

MONTHLY *investment* BRIEF

Surfer sur la vague technologique

Une introduction en Bourse entrée dans l'histoire : la société spatiale et d'IA SpaceX a été lancée à un prix d'émission de 135 US\$ par action et a enregistré des gains significatifs dès ses tout premiers jours de cotation. Avec une valorisation de plus de deux mille milliards de dollars américains, elle s'est immédiatement hissée parmi les dix entreprises cotées les plus valorisées au monde. Toutefois, les fondements de cette valorisation restent fragiles. Un prospectus qui détaille, entre autres, des projets de colonisation martienne et l'objectif d'exploiter l'intégralité de l'énergie du soleil peut s'interpréter à la fois comme une manifestation d'hubris et comme une vision d'avant-garde. Par ailleurs, les investisseurs demeurent fortement dépendants d'Elon Musk, qui conserve le contrôle de l'entreprise via des actions de catégorie B même après l'IPO.

Avec un petit coup de pouce de mes amis (de Wall Street)

De notre point de vue, la valorisation élevée constituait le principal argument pour ne pas participer à cette IPO hors norme. Cela ne signifie pas pour autant que le cours doive subir des pressions à court terme. L'entreprise, qui a enregistré une perte de 4,9 milliards US\$ l'an dernier, bénéficie du soutien de Wall Street. Le Nasdaq a ajusté ses critères d'inclusion dans l'indice technologique à temps pour l'IPO, ce qui devrait soutenir le cours dans un premier temps. Selon nos calculs, environ 80% des actions disponibles pourraient être absorbées par des fonds indiciels, qu'ils suivent ou répliquent l'indice. En outre, le flottant n'est que de 4%, dont une part significative est détenue par des investisseurs particuliers (ces derniers ayant été sous-alloués lors de l'IPO, ce qui crée un volant d'inertie dans les premiers jours de cotation via la tokenisation de l'action SpaceX). Pour illustrer cette dynamique, des investisseurs particuliers ont vendu des bitcoins et, plutôt que d'acheter l'action, ont acquis dans leurs portefeuilles des tokens de l'action SPCX. Au total, la structure de l'IPO apparaît peu attractive pour les investisseurs institutionnels mais avantageuse pour l'entreprise.

« Regarde encore ce point. C'est ici. C'est chez nous. C'est nous. » (Carl Sagan, Pale Blue Dot)

Nous n'excluons toutefois pas un investissement à long terme dans SpaceX. À nos yeux, la valorisation exceptionnellement élevée peut se justifier si l'entreprise parvient à transformer son potentiel lié à l'économie spatiale en création de valeur très supérieure à la moyenne. Ce scénario est loin d'être exclu : la division Starlink, désormais rentable et qui fournit un accès internet via un réseau de satellites, ouvre des perspectives de croissance supplémentaires sur le marché des télécommunications. En lien avec Tesla, Starlink pourrait également soutenir des applications de conduite autonome. Les progrès dans le développement du système Starship entièrement réutilisable pourraient libérer de nouveaux gisements de création de valeur. Si Elon Musk parvient à mener ces projets à bien, SpaceX disposera d'importantes opportunités de développement même sans la colonisation de Mars.

Pour résumer, il est urgent d'attendre avant d'investir dans SPCX, compte tenu du prix actuel et de la structure de la demande. Mais nous surveillons de près l'évolution du cours de l'action et les développements potentiels du groupe afin de définir un point d'entrée. De rêve, l'histoire peut évoluer vers un « business case » solide et rentable. A suivre donc.

Big is beautiful

Cependant, l'introduction en bourse de SpaceX ne devrait constituer que le début d'autres initiatives de levée de capitaux. Après des années de contraction, les marchés publics pourraient à nouveau croître – portés par les besoins colossaux de financement liés à l'extension des infrastructures d'IA. Dans ce contexte, les sociétés d'IA actuellement non cotées Anthropic et OpenAI envisagent une entrée en bourse plus tard cette année.



Même les grandes entreprises technologiques disposant d'importantes liquidités recourent de plus en plus au financement externe : récemment, des groupes comme Alphabet et Meta ont étudié des opérations de levées de capitaux. La question centrale sera de savoir si les marchés sont en mesure d'absorber cette demande de capitaux substantielle. Les effets de dilution qui en découlent pourraient peser sur les cours et déclencher des réallocations de portefeuille. À court et moyen terme, nous pensons toutefois que les principaux acteurs du marché seront en mesure de couvrir leurs besoins de financement. Un moteur clé est la croissance dynamique de l'économie de l'IA, qui devrait s'articuler autour d'une nouvelle génération de géants technologiques. La taille de l'entreprise n'est plus perçue comme un frein à la croissance, mais comme un indicateur d'une expansion potentiellement exponentielle. C'est ce que l'on appelle le « paradoxe 10X » ou le paradoxe de la croissance décuplée : les plus grandes entreprises ont davantage de chances de réaliser un nouveau « 10x ». À l'inverse de l'intuition classique (selon laquelle les meilleurs rendements se situent aux premiers stades), les très grandes entreprises (centacornes à partir d'environ 100 milliards de dollars) ont statistiquement beaucoup plus de probabilité d'enregistrer à nouveau un « 10x » que les plus petites.

Les tendances et le sentiment mènent le marché

Le marché n'est actuellement pas uniquement guidé par les fondamentaux. En particulier, la mobilisation rapide de montants importants de capital, la succession accélérée de nouveaux sommets et l'enthousiasme marqué pour des visions ambitieuses de l'avenir sont des caractéristiques typiques d'un environnement de plus en plus spéculatif et signalent une montée des risques de bulle. Dans le même temps, la situation actuelle diffère des précédentes phases d'excès de marché sur deux points clés :

1. Il s'agit d'une quête d'intelligence et d'abondance qui offre une équation assez inhabituelle pour la rentabilité du capital investi (ROIC).
2. Le boom n'est pas porté par des entreprises sous-capitalisées et fortement endettées, mais par certains des plus grands et des plus solides groupes technologiques au monde. Ceux-ci disposent de ressources considérables pour renforcer encore leur position de marché.

Dans le même temps, toutefois, on observe une concentration croissante de la création de valeur : tandis que les bénéficiaires se concentrent sur un petit groupe d'entreprises en forte croissance, le nombre de perdants dans l'économie de l'IA augmente. Cette répartition inégale renforce la dépendance du marché à l'égard de quelques acteurs et accroît sa vulnérabilité à des revers si les attentes de croissance sont déçues. Dans ce contexte, l'image est contrastée : d'une part, le risque de correction s'intensifie ; d'autre part, sur un marché largement guidé par le sentiment, les investisseurs s'exposent à des coûts d'opportunité élevés s'ils sortent trop tôt ou restent en dehors du marché. D'où la nécessité d'un ajustement différencié de la stratégie d'investissement : il convient d'éviter systématiquement les sociétés dont les modèles économiques sont perturbés (mettant en risque leur valeur à long terme), tandis que les bénéficiaires établis du boom de l'investissement peuvent continuer à être conservés en portefeuille. Parallèlement, les replis de marché offrent des points d'entrée ciblés qu'il convient d'exploiter avec discipline. Pour une raison très simple : pour l'instant, la tendance joue en votre faveur...



LAURENT DENIZE

Co directeur des investissements
ODDO BHF



ODDO BHF AM est la branche de gestion d'actifs du Groupe ODDO BHF. Elle est la marque commune des trois sociétés de gestion juridiquement distinctes ODDO BHF AM SAS (France), ODDO BHF AM GmbH (Allemagne) et ODDO BHF AM Lux (Luxembourg).

Ce document, à caractère promotionnel, est établi par ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS. Sa remise à tout investisseur relève de la responsabilité exclusive de chaque distributeur ou conseil à l'exception de la Belgique où ce document est exclusivement dédié aux distributeurs et ne peut être diffusé auprès de clients non professionnels.

L'investisseur potentiel doit consulter un conseiller en investissement avant de souscrire dans le fonds. L'investisseur est informé que le fonds présente un risque de perte en capital, mais aussi un certain nombre de risques liés aux instruments/stratégies en portefeuille. En cas de souscription, l'investisseur doit obligatoirement prendre connaissance du Document d'information clé (DIC) ou du prospectus de l'OPC pour une présentation exacte des risques encourus et de l'ensemble des frais. La valeur de l'investissement peut évoluer tant à la hausse qu'à la baisse et peut ne pas lui être intégralement restituée. L'investissement doit s'effectuer en fonction de ses objectifs d'investissement, son horizon d'investissement et sa capacité à faire face au risque lié à la transaction. ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS ne saurait également être tenue pour responsable de tout dommage direct ou indirect résultant de l'usage de la présente publication ou des informations qu'elle contient. Les informations sont données à titre indicatif et sont susceptibles de modifications à tout moment sans avis préalable.

Les opinions émises dans ce document correspondent à nos anticipations de marché au moment de la publication du document. Elles sont susceptibles d'évoluer en fonction des conditions de marché et ne sauraient en aucun cas engager la responsabilité contractuelle d'ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS. Les valeurs liquidatives affichées sur le présent document le sont à titre indicatif uniquement. Seule la valeur liquidative inscrite sur l'avis d'opéré et les relevés de titres fait foi. La souscription et le rachat des OPC s'effectuent à valeur liquidative inconnue.

Un résumé des droits des investisseurs est disponible gratuitement sous forme électronique en anglais sur le site web à l'adresse suivante :

https://am.oddo-bhf.com/france/fr/investisseur_non_professionnel/infos_reglementaire

Le fonds peut avoir été autorisé à la distribution dans différents Etats membres de l'UE. L'attention des investisseurs est attirée sur le fait que la société de gestion peut décider de mettre fin aux dispositions qu'elle a prises pour la distribution des parts du fonds conformément à l'article 93 bis de la directive 2009/65/CE et à l'article 32 bis de la directive 2011/61/UE.

La politique de traitement des réclamations est disponible sur notre site Internet am.oddo-bhf.com dans la rubrique informations réglementaires. Les réclamations clients peuvent être adressées en premier lieu à la messagerie suivante : service_client@oddo-bhf.com (ou directement au Service de Médiation pour le consommateur :

<http://mediationconsommateur.be> (UNIQUEMENT POUR LA BELGIQUE))

Le DIC et le prospectus sont disponibles gratuitement auprès de ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS sur am.oddo-bhf.com ou auprès des distributeurs autorisés. Le rapport annuel ainsi que le rapport semestriel sont disponibles gratuitement auprès de ODDO BHF ASSET MANAGEMENT SAS ou sur le site Internet am.oddo-bhf.com ».



01

PERSPECTIVES MACRO-
ÉCONOMIQUES

02

ANALYSE DE MARCHÉ

ACTIONS
TAUX ET CRÉDIT
MATIÈRES PREMIÈRES ET DEVISES

03

CONVICTIONS ACTUELLES

04

NOTRE SOLUTION FOCUS :
ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR





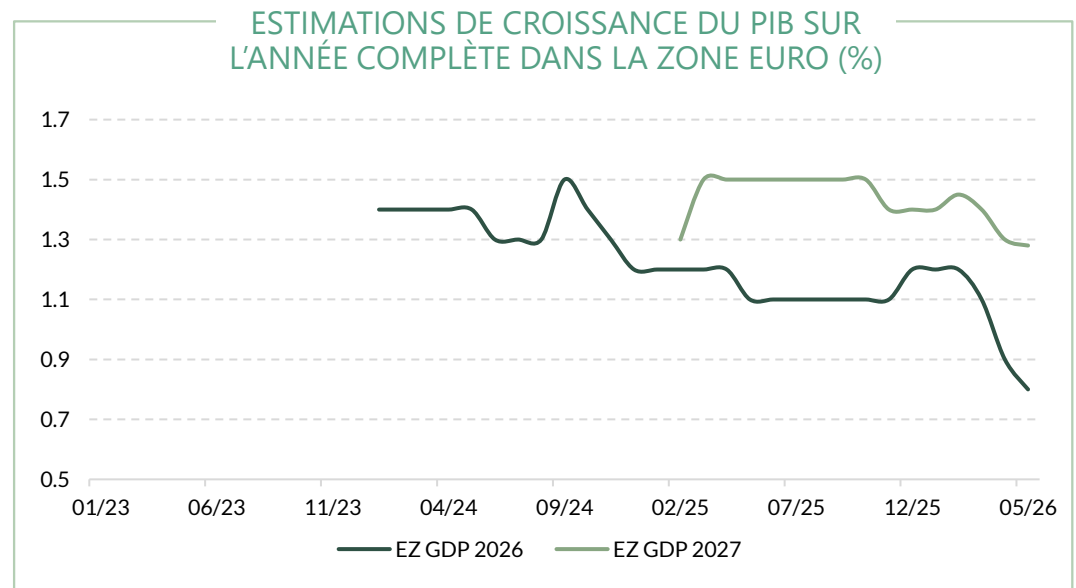
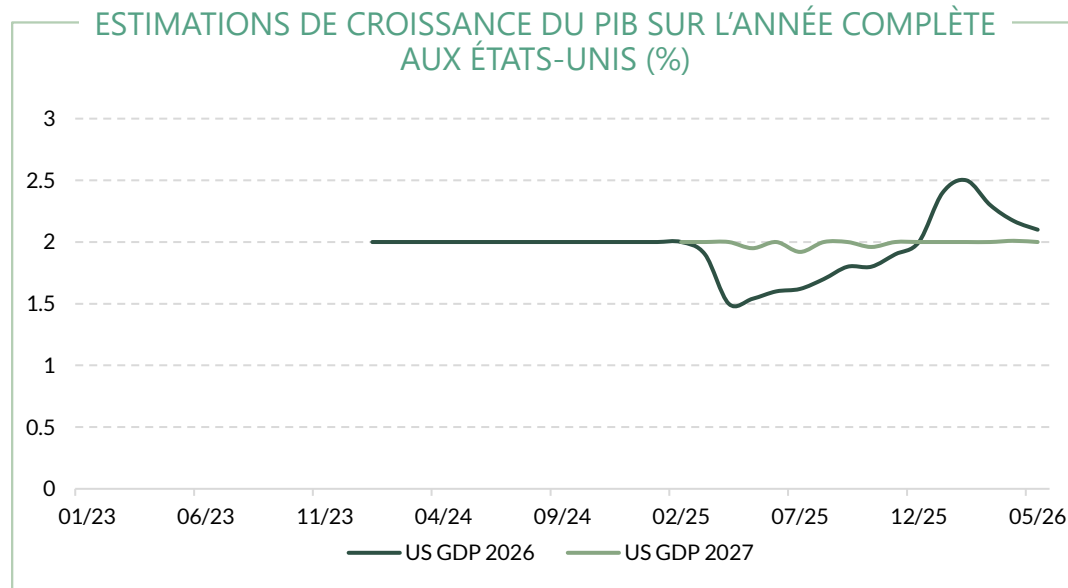
01

PERSPECTIVES
Macro-économiques



Perspectives de croissance

L'ÉCART DE CROISSANCE SE CREUSE

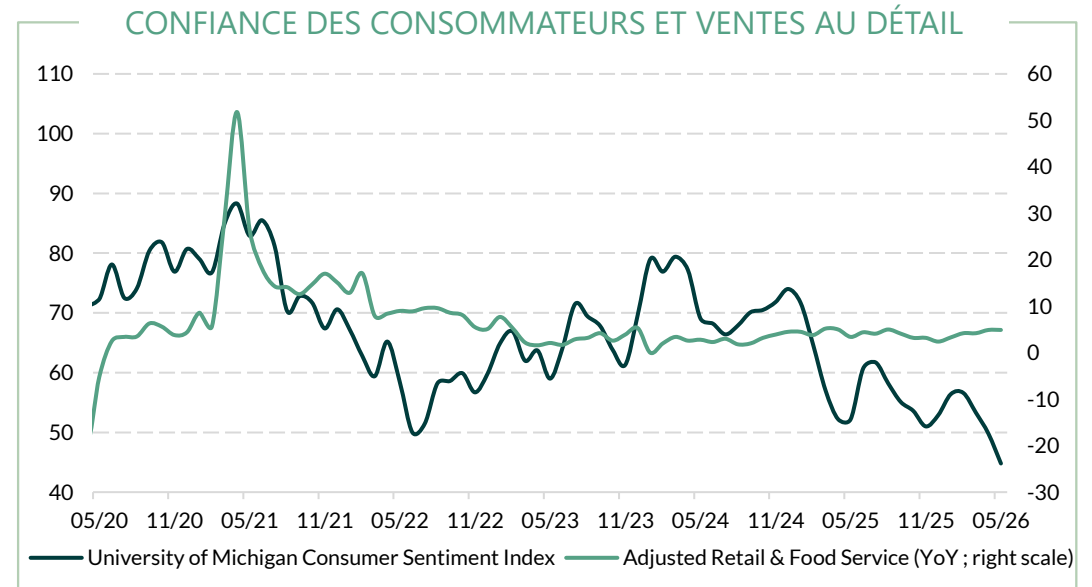
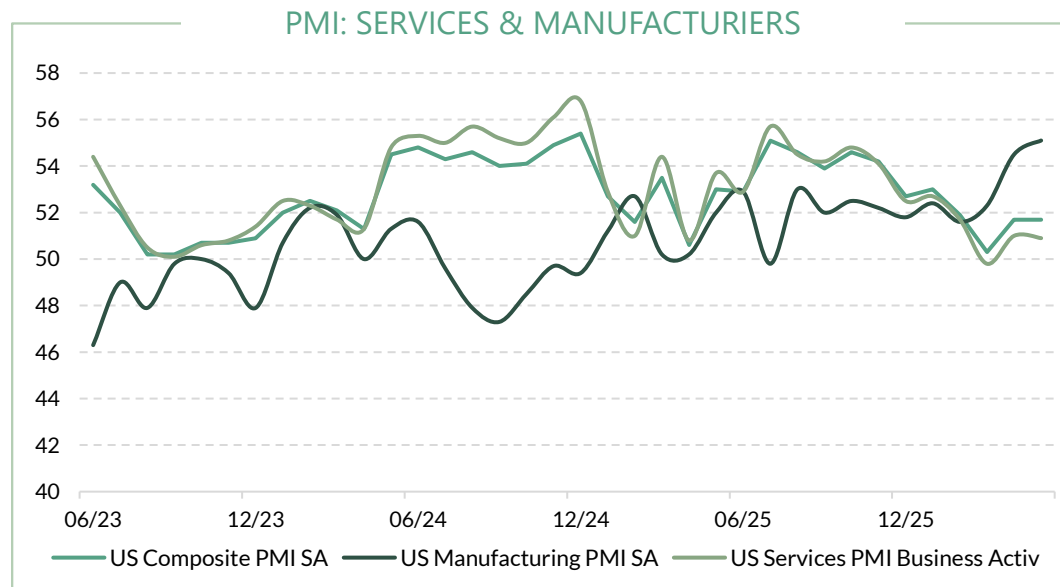


- Alors que les prévisions concernant le PIB américain sont restées pratiquement inchangées, les perspectives pour la zone euro ont affiché une tendance à la baisse constante, les dernières données publiées ayant pour la plupart déçu à la baisse.



États-Unis

LES CONSOMMATEURS MONTRENT DES SIGNES D'ESSOUFFLEMENT



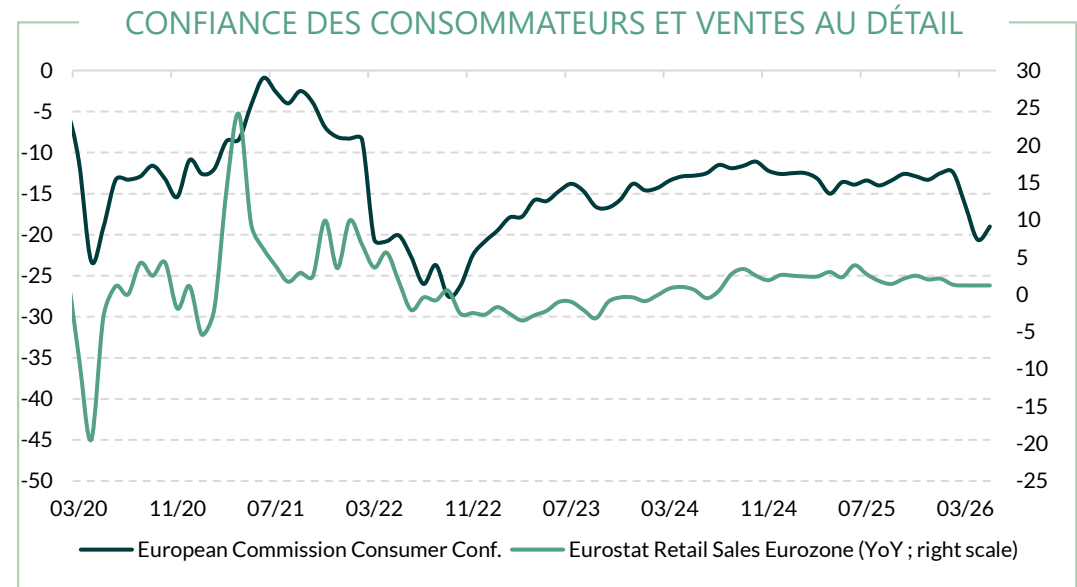
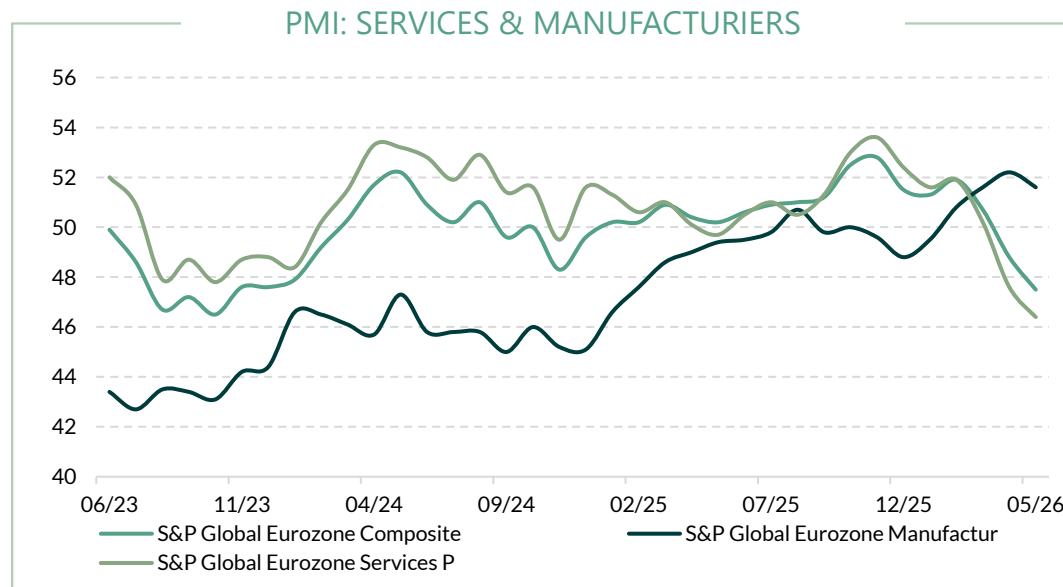
- Depuis le début de l'année, les États-Unis ont connu une accélération de la dynamique économique.
- Outre la frénésie d'investissements dans l'IA, qui a contribué à plus de la moitié de la croissance du PIB, les dépenses de consommation sont restées assez soutenues grâce aux remboursements d'impôts et à d'importants effets de richesse.
- Par ailleurs, le marché du travail s'est redynamisé, avec des créations d'emplois non agricoles atteignant en moyenne 114 000 depuis décembre 2025, ce qui soutient également les consommateurs.
- Cependant, l'écart entre les dépenses de consommation et le revenu disponible réel s'est encore creusé, favorisé par un taux d'épargne en chute libre (actuellement de 2,6 %), qui est proche de son plus bas niveau historique. Ainsi, les dépenses de consommation sont vulnérables à une aggravation des problèmes d'accessibilité financière ou à un ralentissement de l'effet de richesse positif.

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 31/05/2026



Europe

UNE RÉOLUTION DU CONFLIT POURRAIT ALLÉGER LES TENSIONS



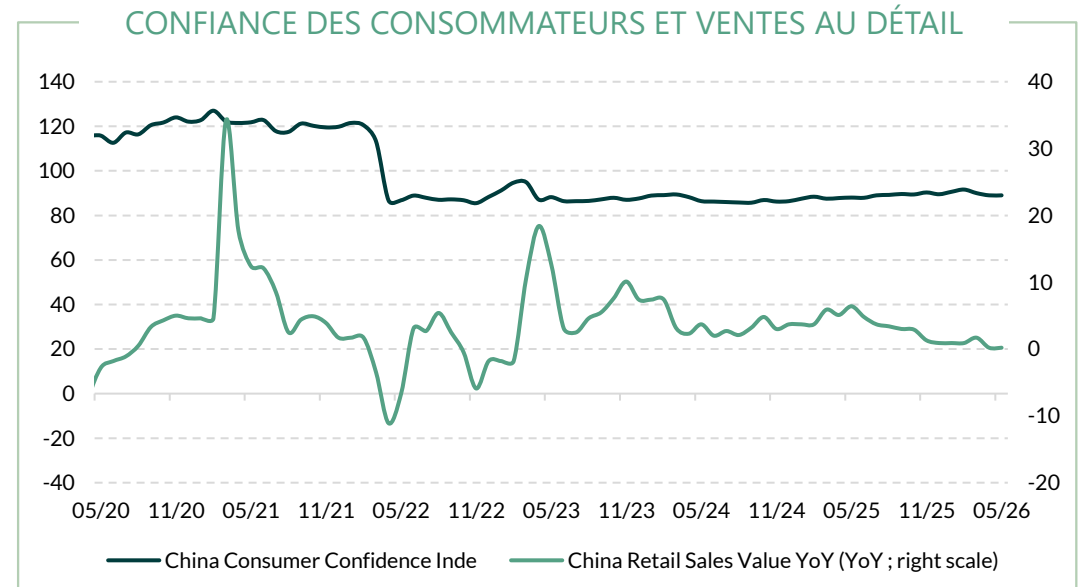
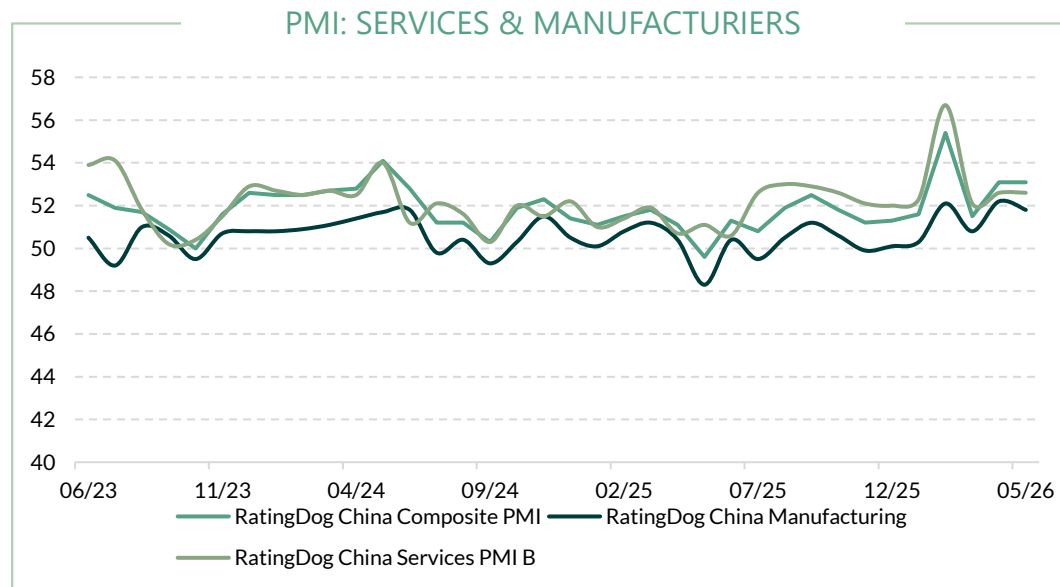
- Les surprises économiques se sont nettement dégradées, la plupart des indicateurs étant inférieurs aux attentes.
- Les indices PMI ont été fortement affectés, reculant à 48,5 en mai, principalement en raison du secteur des services, tombé à 47,7 après un pic proche de 54 en novembre 2025.
- Le PMI manufacturier a fait preuve d'une plus grande résilience. Si les dépenses allemandes en infrastructures et en défense ont pu jouer un rôle, un effet artificiel lié à l'allongement des délais de livraison est également à noter.
- Le PIB de la zone euro au T1 a été révisé à la baisse de manière inattendue à -0,2% en rythme trimestriel, avec une croissance de 0,3% en Allemagne mais une contraction de -0,1% en France.
- La baisse des prix de l'énergie, dans un contexte d'apaisement des tensions au Moyen-Orient, pourrait entraîner une amélioration du sentiment et des données d'activité.

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 31/05/2026



Chine

STAGNATION

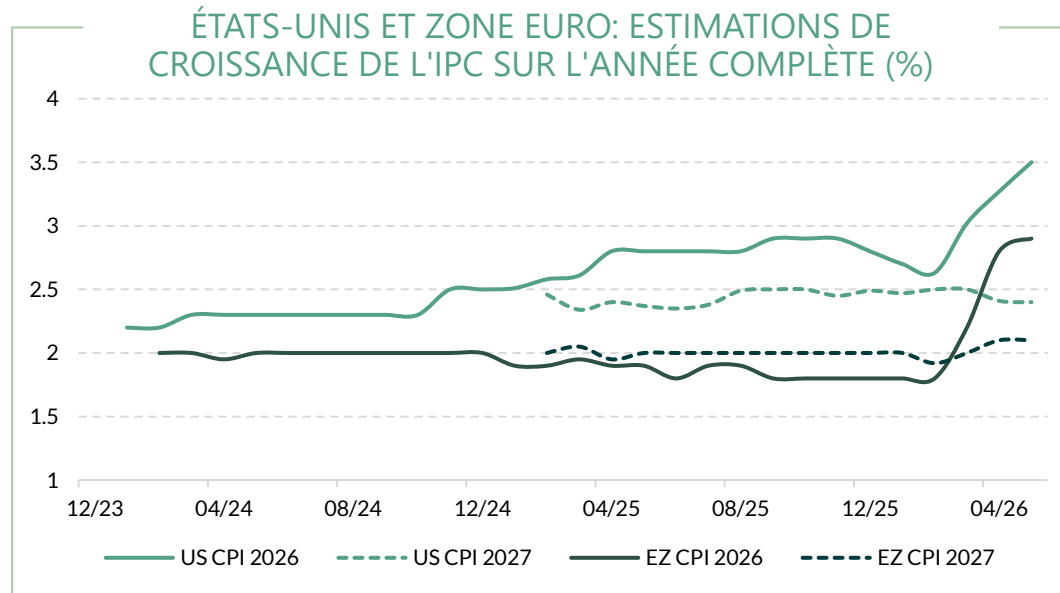


- Les PMI de mai indiquent un ralentissement du secteur manufacturier mais une amélioration de l'activité non manufacturière. Le PMI manufacturier du NBS a légèrement reculé à 50,0, tandis que celui de RatingDog est tombé à 51,8, tout en restant en zone d'expansion.
- Les deux enquêtes montrent que la production continue de croître, mais à un rythme modéré.
- Les composantes de prix se sont légèrement modérées, mais restent tout de même élevées.
- Dans l'ensemble, les PMI indiquent un ralentissement de l'expansion manufacturière, qui reste toutefois solide.



Anticipations d'inflation

STABLES



ESTIMATIONS DE L'IPC EN GLISSEMENT ANNUEL

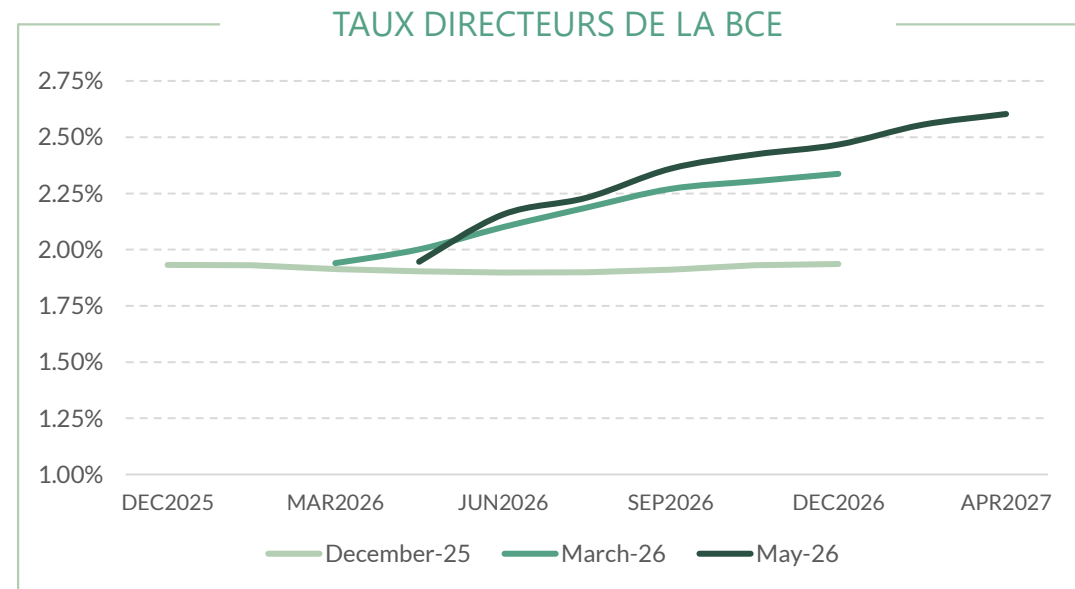
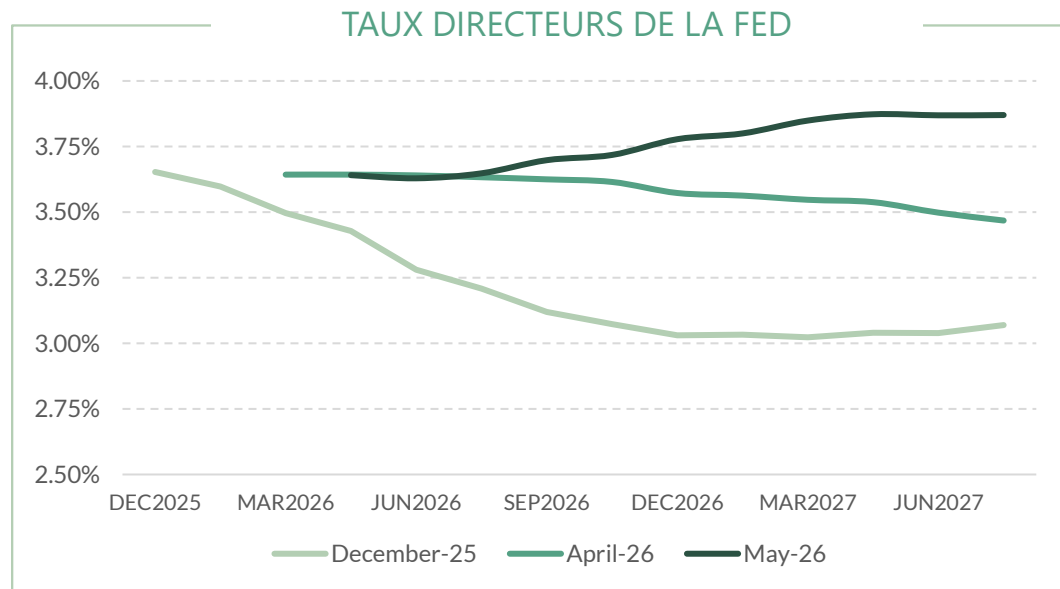
	Headline Inflation Rate (%)	Inflation Rate (%)			Inflation Forecasts (%)		Policy Rate (%)		Money Supply (y/y %)		Output Gap (%)
		Target	Actual	Diff	Annual Forecast	Diff	Nominal	Real	Narrow	Broad	
US	3.8	2.0	3.8	1.8	3.5	1.5	3.75	-0.05	-4.57	4.7	-0.1
Euro Area	3.2	< 2.0	3.2	1.2	2.9	0.9	2.15	-1.05	3.8	2.7	-
Japan	1.4	2.0	1.4	-0.6	2.1	0.1	0.75	-0.65	-12.2	2.3	0.4
UK	2.8	2.0	2.8	0.8	3.3	1.3	3.75	0.95	-	4.5	0.2
Canada	2.8	1.0-3.0	2.8	In range	2.59	In range	2.25	-0.55	6.6	3.62	0.1
Australia	4.2	2.0-3.0	4.2	1.2	4.3	1.3	4.35	0.15	-13.34	8.31	-0.2
New Zealand	3.1	1.0-3.0	3.1	0.1	3.5	0.5	2.25	-0.85	10.8	4.4	-3.5
Switzerland	0.6	<2.0P	0.6	In range	0.6	In range	0	-0.6	-1.54	4.25	0.5
Denmark	1.4	-	1.4	1.4	1.43	1.43	1.75	0.35	3.67	-12.61	0.6
Norway	3.4	2.0	3.4	1.4	3.3	1.3	4.25	0.85	8.3	7.6	0.1
Sweden	0.3	2.0	0.3	-1.7	0.78	-1.22	1.75	1.45	-1.35	3.32	-1.2

- Malgré des niveaux d'inflation sensiblement plus élevés aux États-Unis et dans la zone euro, les taux d'équilibre à long terme ont reculé ces dernières semaines et évoluent autour de 2% sur les maturités longues.



Politiques de la FED & de la BCE

HAUSSE PRÉVENTIVE OU CYCLE DE HAUSSES ?



- La BCE a relevé son taux de dépôt de 25 points de base à 2,25% après une année de statu quo.
- Christine Lagarde a rejeté l'idée de qualifier ce mouvement de simple hausse préventive et a laissé ouverte la possibilité de nouvelles hausses.
- Le marché anticipe actuellement une nouvelle hausse d'un cran et demi de la part de la BCE, une vision que nous jugeons inadaptée dans un environnement économique stagnant et marqué par un apaisement significatif des tensions liées au conflit iranien.
- La Fed devrait rester attentiste pour le moment afin d'évaluer l'émergence éventuelle d'effets de second tour de l'inflation.

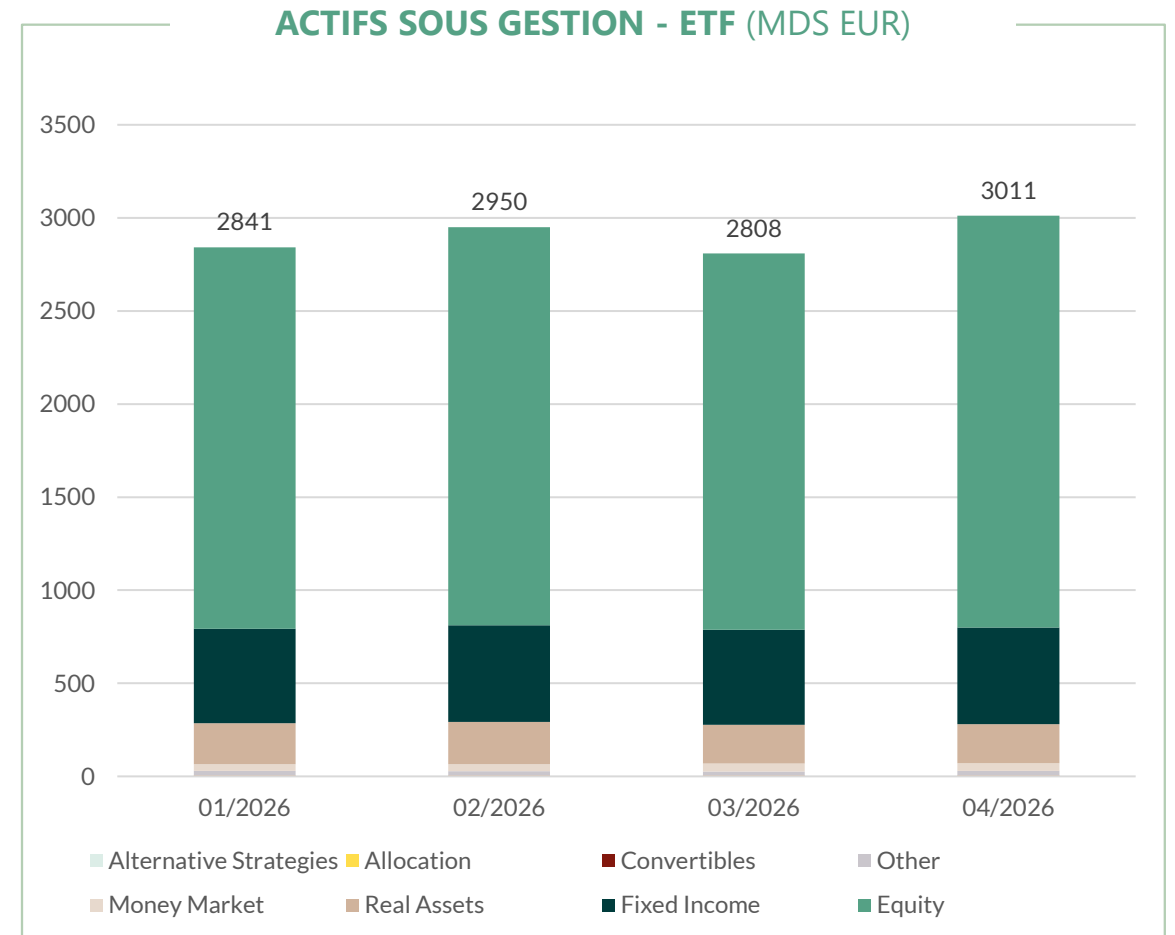
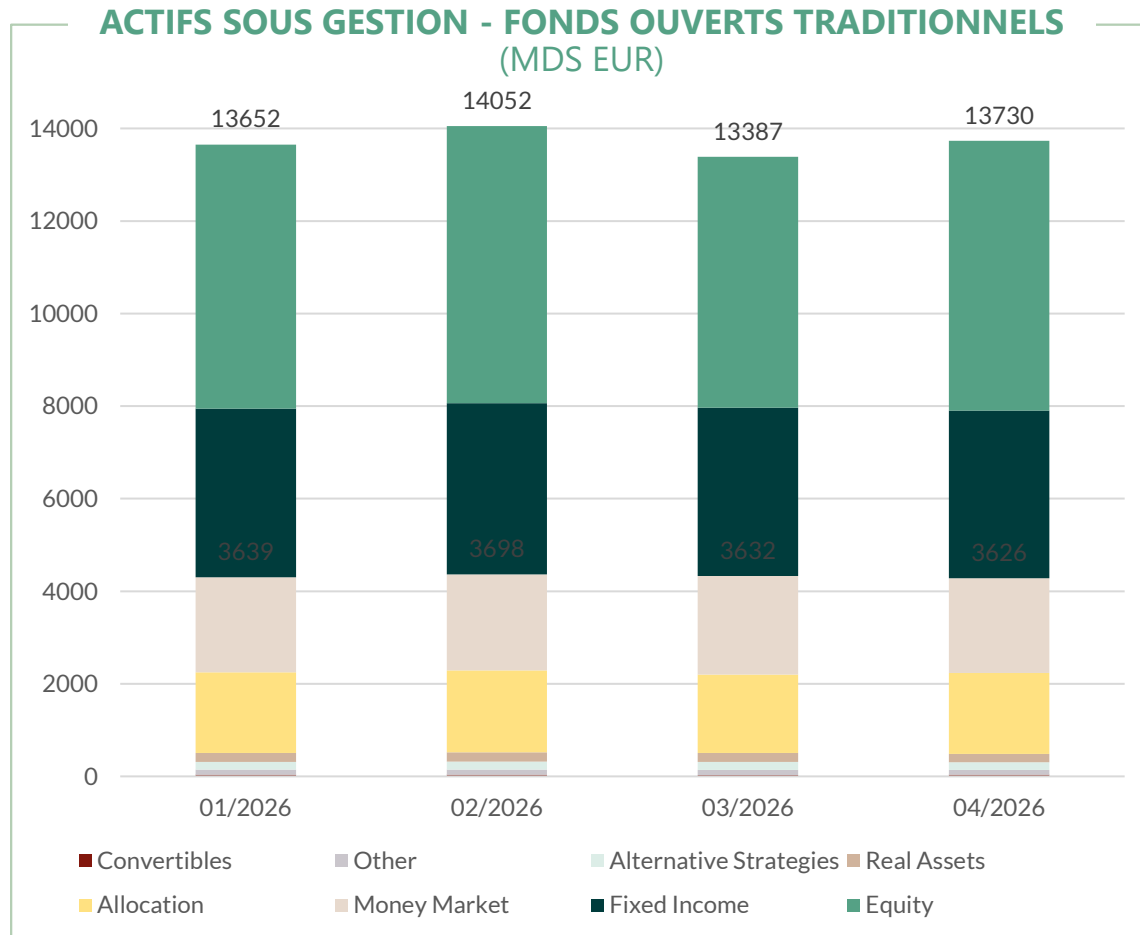


02

ANALYSE
de marché



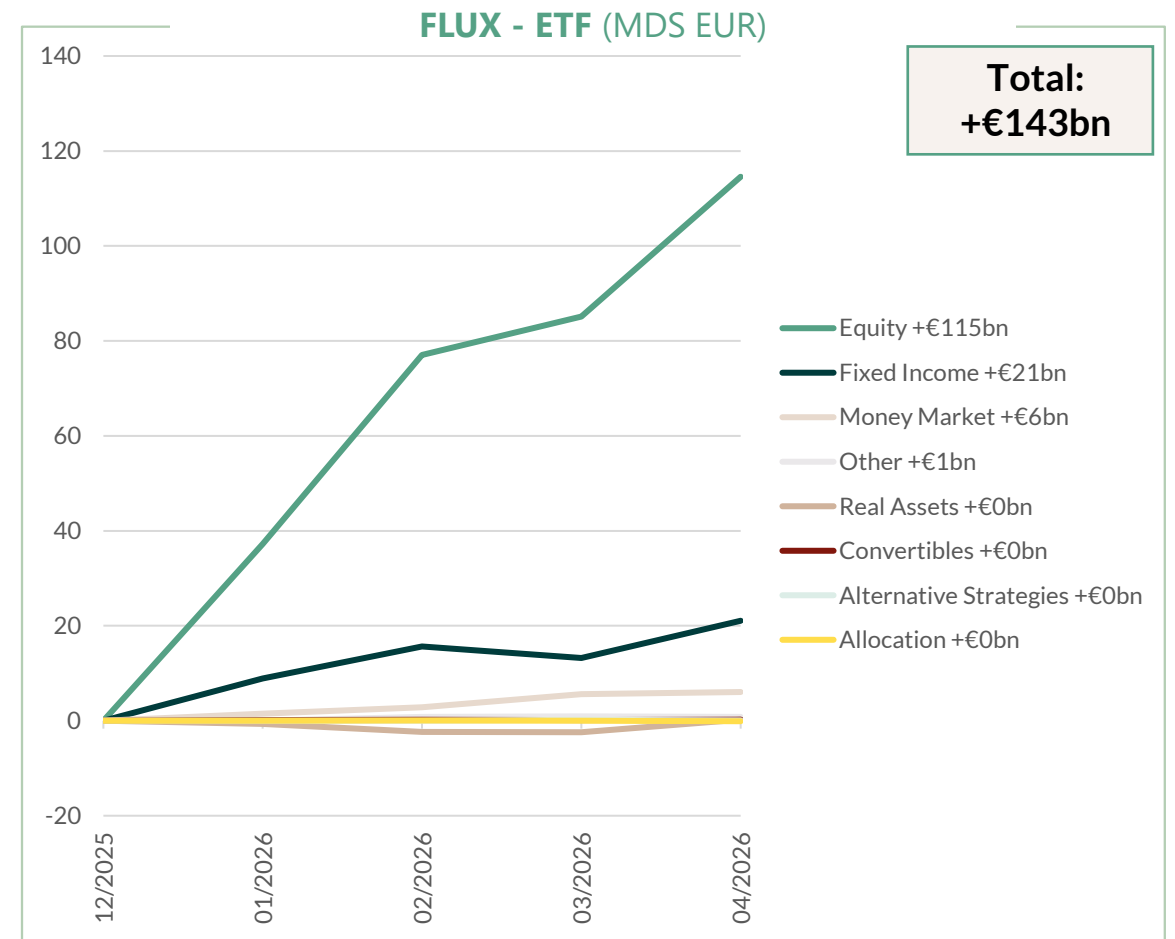
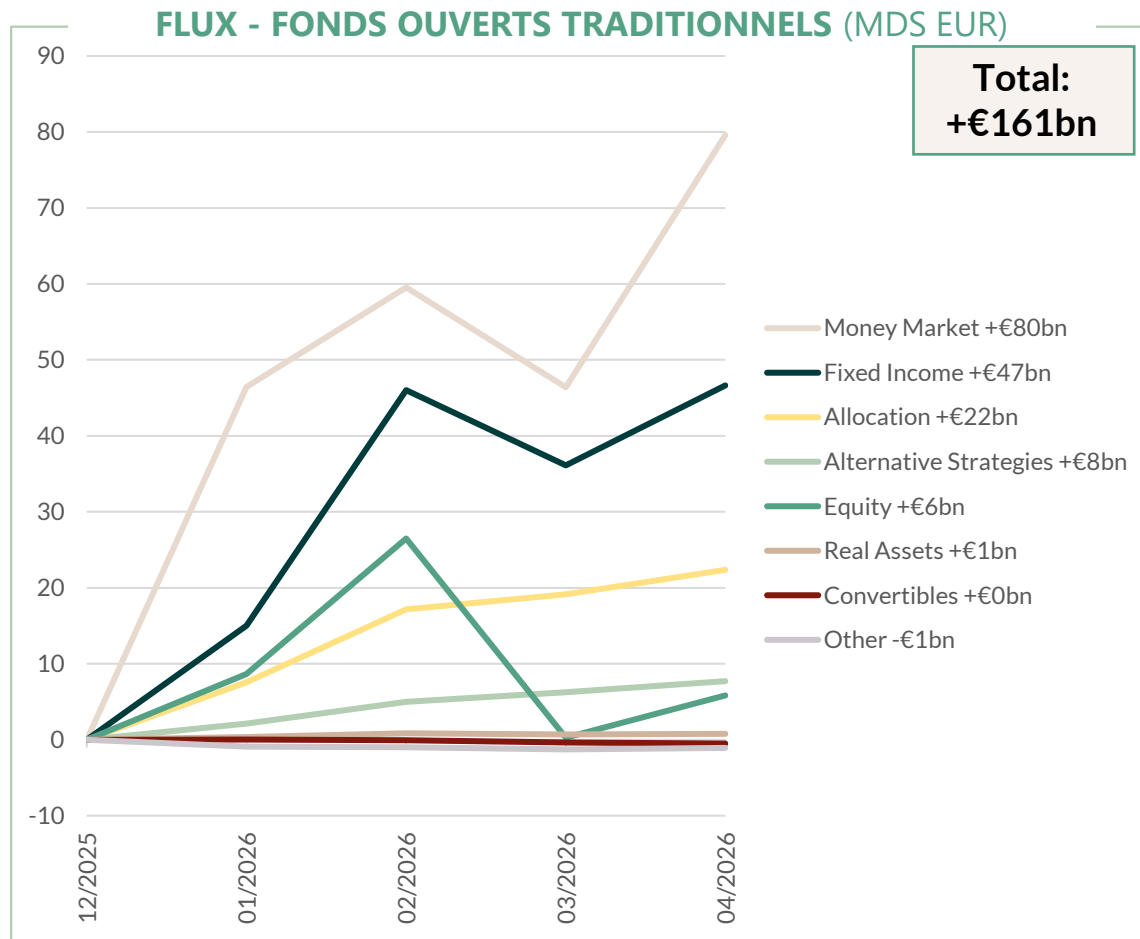
Évolution des actifs sous gestion | Fonds ouverts traditionnels et ETF | YTD 2026



Source: Morningstar. Données au 30/04/2026 (Europe OE & ETF & MM)



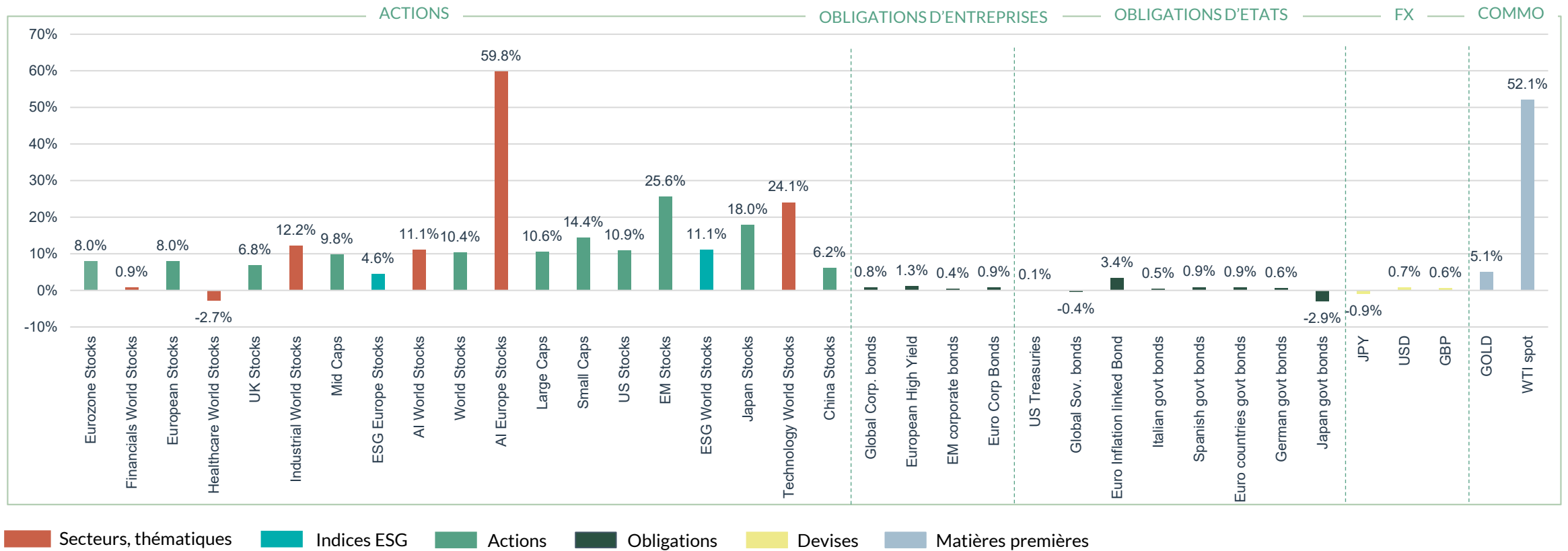
Évolution des flux | Fonds ouverts traditionnels et ETF | YTD 2026



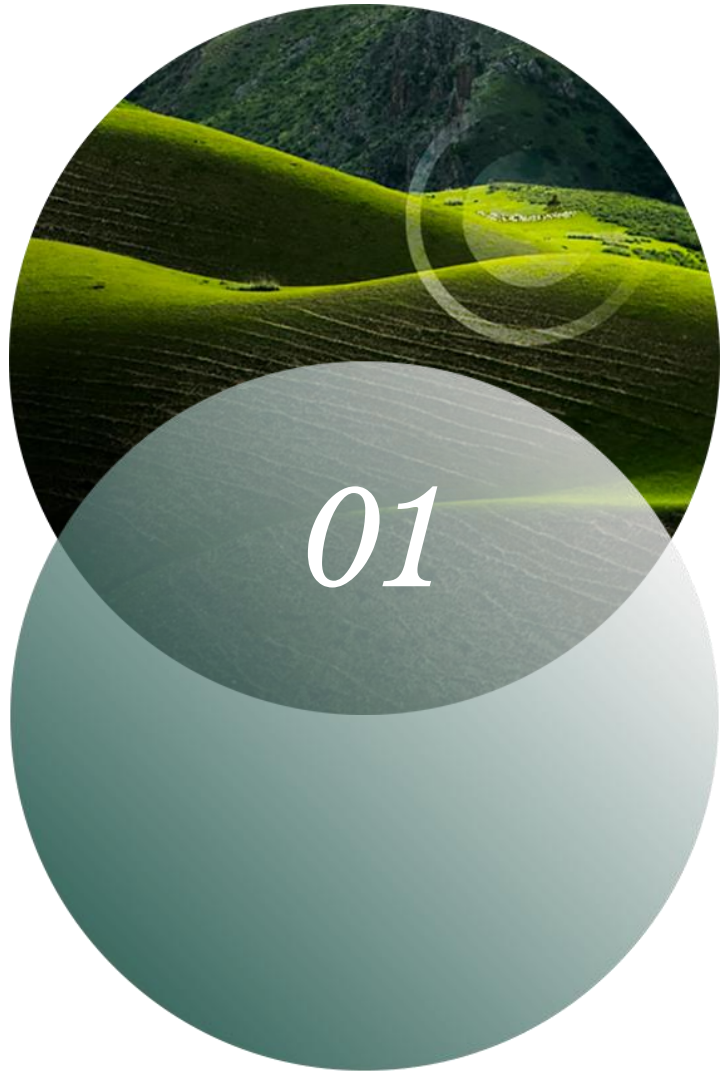
Source: Morningstar. Données au 30/04/2026 (Europe OE & ETF & MM)



Performance des classes d'actifs depuis le début de l'année



Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes.
 Source: Bloomberg and BoA ML au 31/05/2026; performances exprimées en devises locales



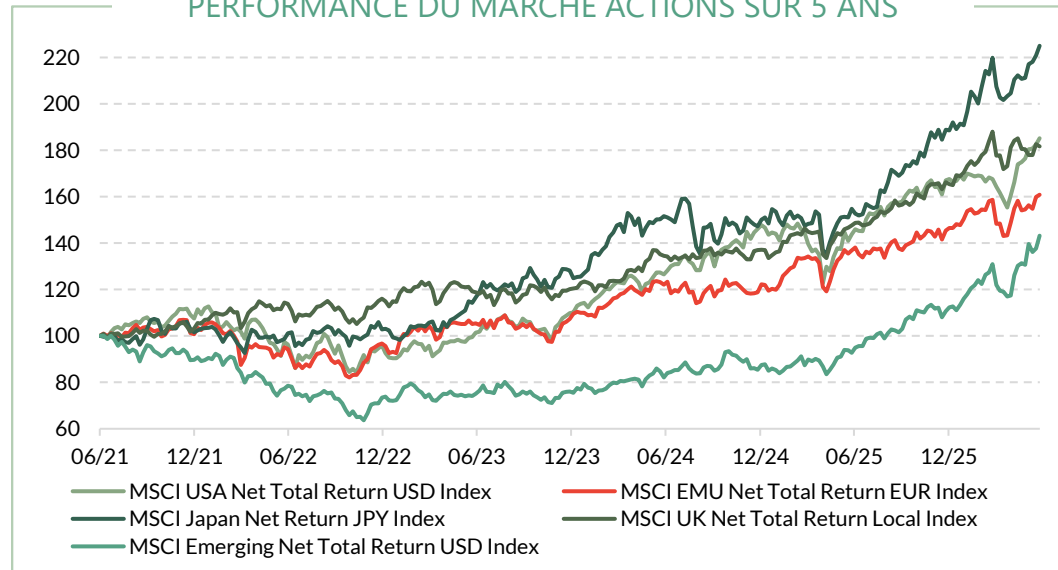
ACTIONS



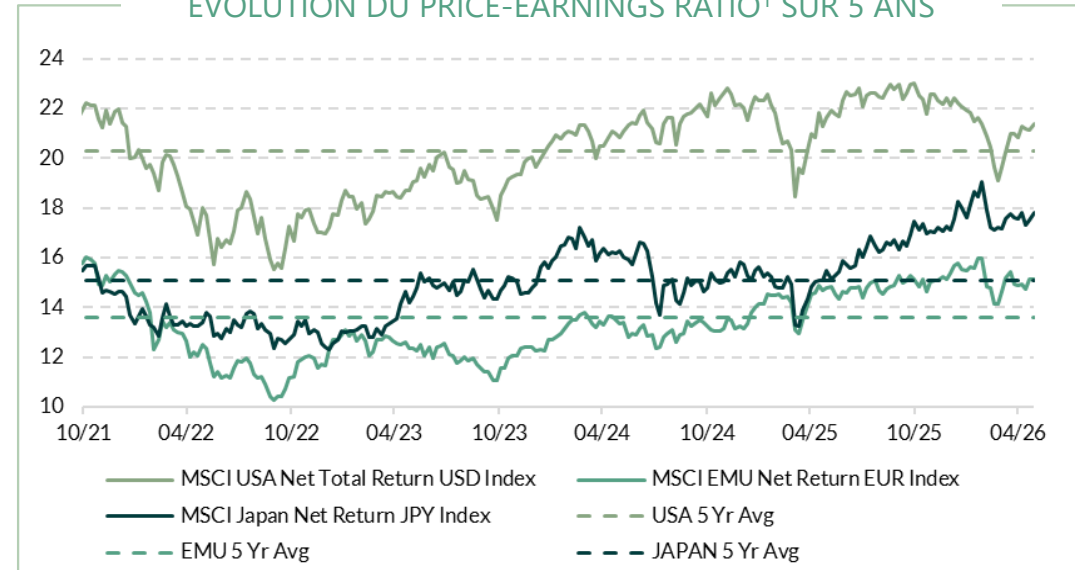
Actions

REBOND PROLONGÉ PORTÉ PAR LA SOLIDITÉ DES SEMI-CONDUCTEURS

PERFORMANCE DU MARCHÉ ACTIONS SUR 5 ANS



ÉVOLUTION DU PRICE-EARNINGS RATIO¹ SUR 5 ANS



- Alors que les tensions entre l'Iran et les États-Unis se sont atténuées, réduisant le risque d'escalade à court terme, le MSCI World (en devises locales) a prolongé son rebond en mai (+4,6 %), tiré par le secteur technologique – en particulier les semi-conducteurs (indice SOX +22 % sur le mois).
- Hormis la Chine (MSCI China en baisse de -3 % sur le mois), les principaux indices régionaux ont terminé en territoire positif.
- Cependant, une dispersion régionale importante persiste : le Nikkei et le MSCI Emerging Markets ont progressé respectivement de 11,9 % et 9,7 %, tandis que le S&P 500 et l'Euro Stoxx ont rebondi plus modestement à +5,3 % et +4,2 %.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

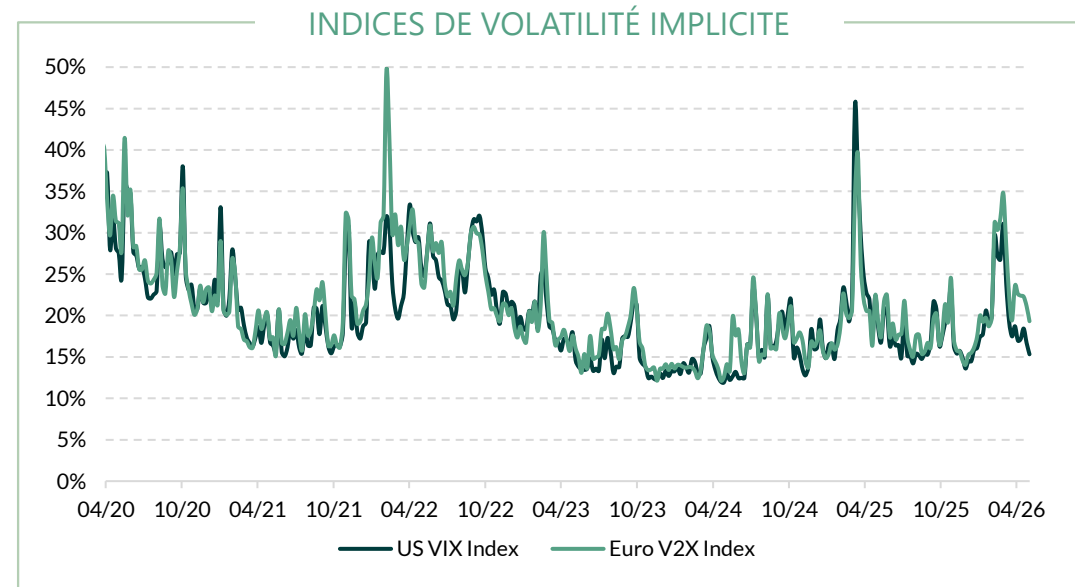
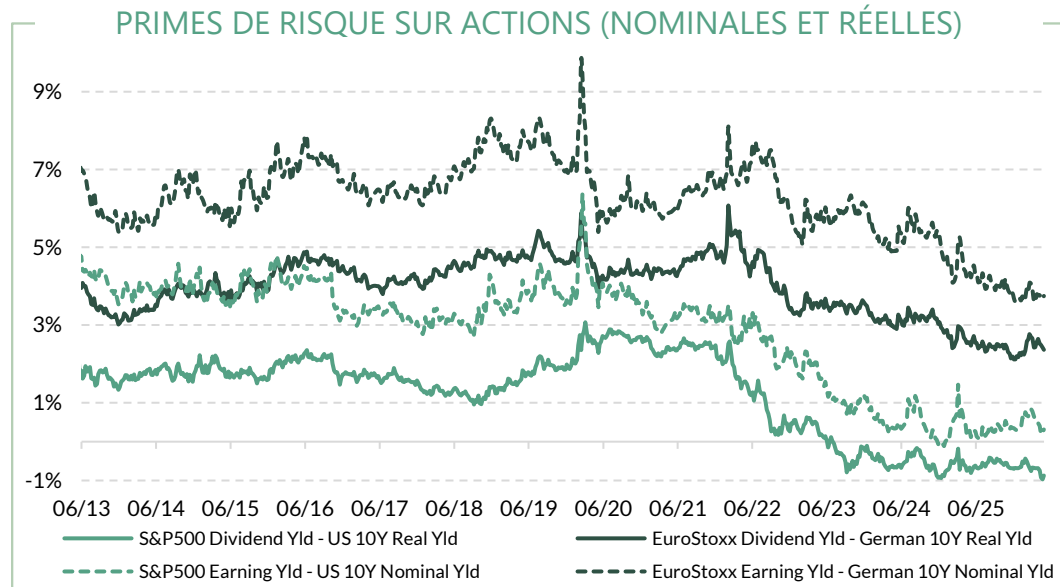
¹ Price-Earnings Ratio défini en page 41 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 31/05/2026



Primes de risque et volatilité

BAISSE DES PRIMES DE RISQUE ACTIONS, CHUTE DE LA VOLATILITÉ DEPUIS MARS



- Le S&P 500 a atteint son point le plus négatif en mai 2026, sous l'effet de la hausse des taux sans risque et de la baisse des rendements des dividendes, alors que le scénario de performance des actions américaines reste fondé sur la croissance des bénéfices et l'expansion des multiples. Les actions européennes ont également reculé, tandis que l'écart entre les deux marchés reste stable par rapport au mois précédent.
- Le VIX s'est effondré, passant d'un pic de 31 % en mars à 15 % fin mai, reflétant ainsi une forte accalmie des craintes macroéconomiques et tarifaires aux États-Unis. Le V2X a suivi la même trajectoire, passant de 35 % en mars à 19 % en mai, même s'il reste à un niveau élevé par rapport au VIX.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 31/05/2026



Performance des secteurs européens

EUROPEAN SECTORS	PRICE PERFORMANCE		EPS GROWTH			VALUATION					
	%	1m %	YTD %	2025	2026	2027	P/E 12m	Div Yield	FCF Yield	EV/EBITDA	Price/Book
STOXX Europe 600		3.8%	6%	2%	15%	10%	14.7 x	3.3%	5.0%	9.6 x	2.2 x
Commodities											
Energy	5.9%	-5.3%	28%	-17%	68%	-9%	10.2 x	3.9%	9.8%	4.8 x	1.7 x
Basic Resources	2.9%	10.5%	27%	-6%	57%	12%	14.6 x	2.9%	4.8%	7.1 x	1.8 x
Cyclicals											
Automobiles & Parts	1.5%	4.8%	-9%	-73%	317%	28%	8.4 x	4.6%	7.5%	6.6 x	0.6 x
Chemicals	2.1%	0.8%	10%	-9%	21%	7%	18.5 x	3.2%	4.6%	9.8 x	2.0 x
Construction & Materials	3.7%	2.1%	2%	-16%	14%	14%	16.5 x	2.9%	6.0%	8.7 x	2.3 x
Industrial Goods & Services	16.3%	5.3%	8%	3%	15%	15%	21.4 x	2.2%	4.2%	12.3 x	3.8 x
Media	0.7%	3.4%	-6%	-3%	3%	11%	12.3 x	3.8%	7.7%	7.4 x	1.7 x
Technology	9.1%	14.0%	21%	6%	20%	23%	25.7 x	1.2%	3.2%	18.2 x	5.7 x
Travel & Leisure	0.9%	9.3%	-3%	17%	-8%	21%	11.9 x	2.9%	7.2%	6.2 x	2.5 x
Consumer Products and Services	4.1%	8.7%	-10%	-2%	12%	15%	22.7 x	2.4%	4.3%	12.6 x	3.3 x
Financials											
Banks	14.0%	5.0%	6%	10%	9%	13%	9.9 x	5.2%	-		1.3 x
Insurance	5.4%	-1.4%	-4%	14%	7%	8%	11.2 x	5.4%	6.2%		1.9 x
Financial Services	4.4%	2.4%	2%	9%	2%	5%	12.5 x	3.1%	-		1.6 x
Real Estate	1.5%	0.6%	-2%	10%	6%	5%	14.3 x	4.8%	1.8%	19.5 x	0.8 x
Defensives											
Health Care	12.6%	4.0%	-2%	8%	4%	11%	15.8 x	2.7%	5.1%	11.3 x	3.2 x
Food Beverage and Tobacco	4.4%	3.3%	2%	-3%	3%	8%	14.6 x	3.9%	6.5%	10.7 x	2.6 x
Personal Care Drug and Grocery Stores	1.7%	-2.9%	-8%	-3%	4%	8%	13.6 x	4.0%	6.7%	7.8 x	2.7 x
Retail	1.1%	5.4%	-4%	4%	12%	11%	16.2 x	3.6%	5.7%	8.4 x	3.1 x
Telecommunications	3.2%	6.6%	25%	25%	13%	11%	17.6 x	3.6%	8.2%	6.9 x	2.0 x
Utilities	4.5%	-3.6%	10%	9%	12%	8%	14.9 x	4.1%	-1.8%	9.2 x	1.9 x

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps

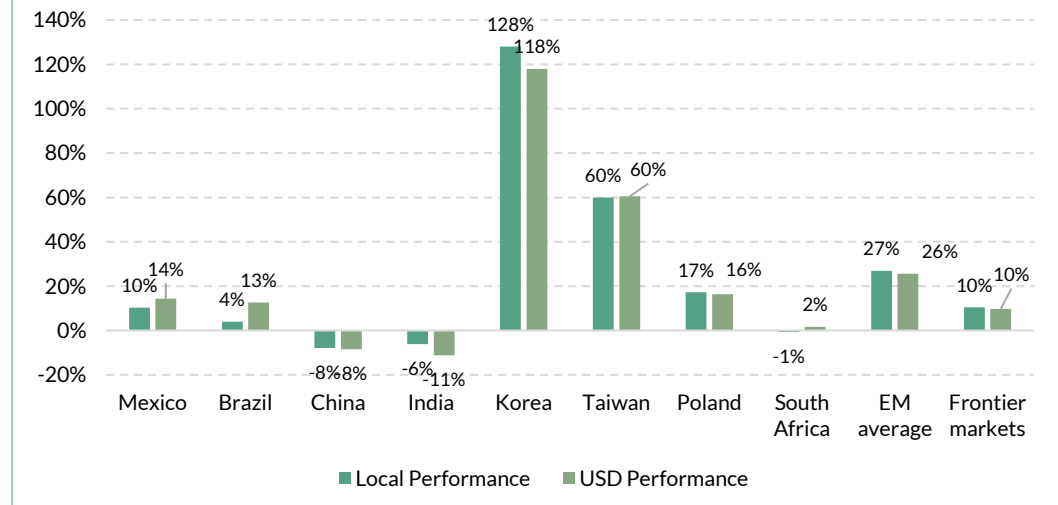
Source: ODDO BHF AM SAS, Goldman Sachs, 01/06/2026



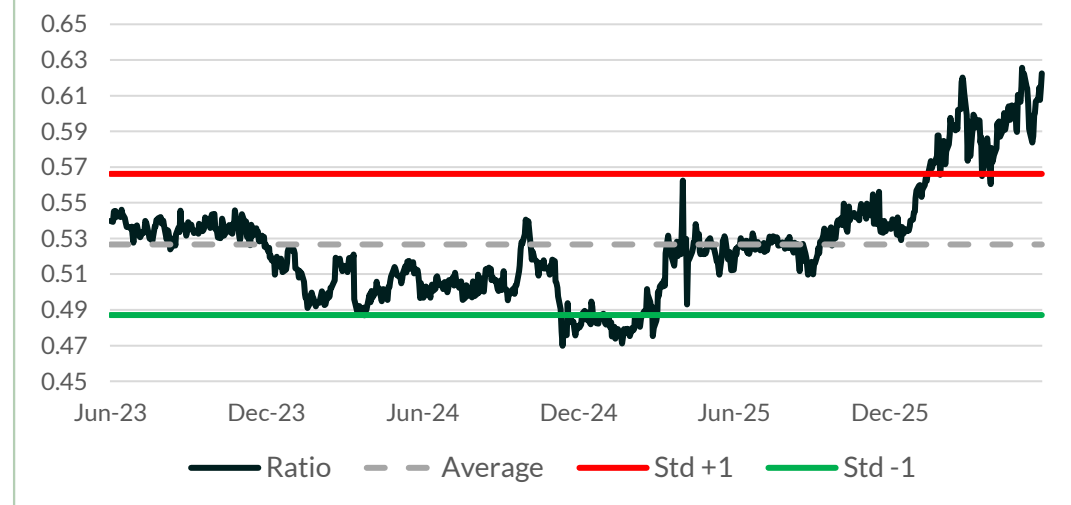
Marchés émergents

ENCORE UN BON MOIS POUR LES ACTIONS ÉMERGENTES

PERFORMANCE DES PRINCIPAUX MARCHÉS ÉMERGENTS DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE



PRICE-EARNINGS RATIO¹ FORWARD DES PAYS ÉMERGENTS PAR RAPPORT AUX PAYS DÉVELOPPÉS

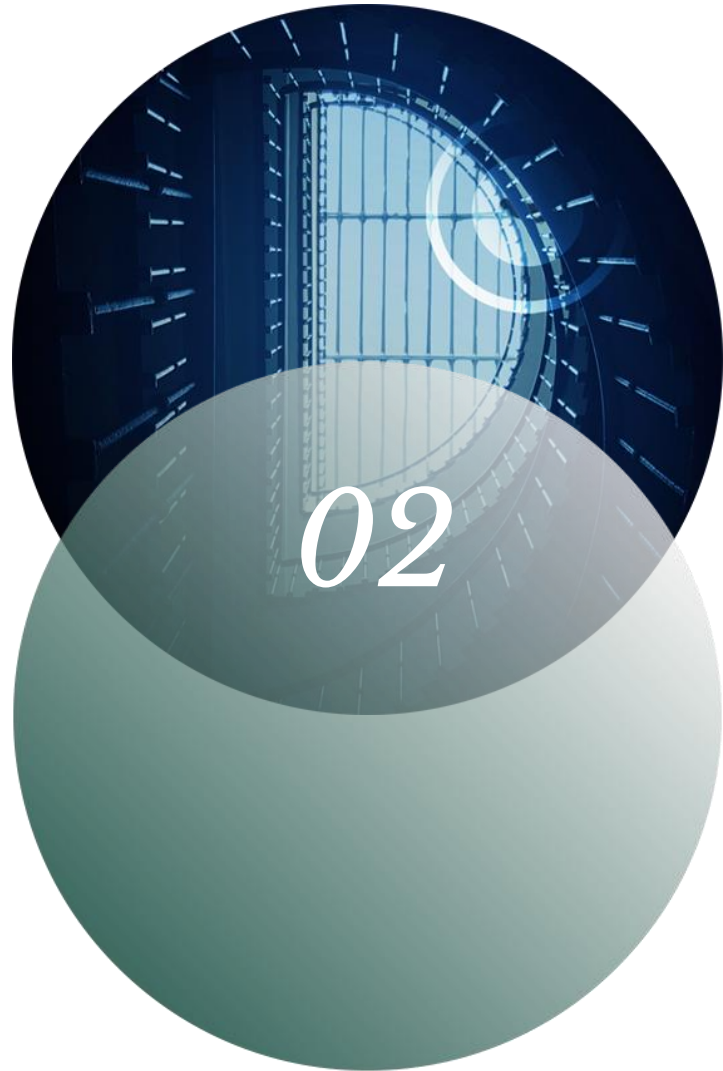


- Le MSCI EM a encore enregistré un excellent mois, avec une hausse de 9,7 % après un rebond de 14,7 % en avril. Cette solide performance s'explique par la reprise rapide de l'engouement pour l'IA, dans un contexte où les perspectives d'investissements en capital des hyperscalers restent favorables.
- La Corée du Sud (KOSPI +28 %) et Taïwan (+15 %) ont enregistré les meilleures performances mensuelles, tandis que l'Indonésie (-10 %) et le Brésil (-9 %) figurent parmi les marchés les moins performants.
- En Chine (-3 %), les valeurs du secteur Internet ont affiché des résultats solides et réaffirmé leur engagement en faveur des investissements futurs dans l'IA, mais les secteurs non technologiques ont pesé sur l'indice en raison de la faiblesse persistante de la consommation

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

¹ Price-Earnings Ratio défini en page 41 (Glossaire)

Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 31/05/2026

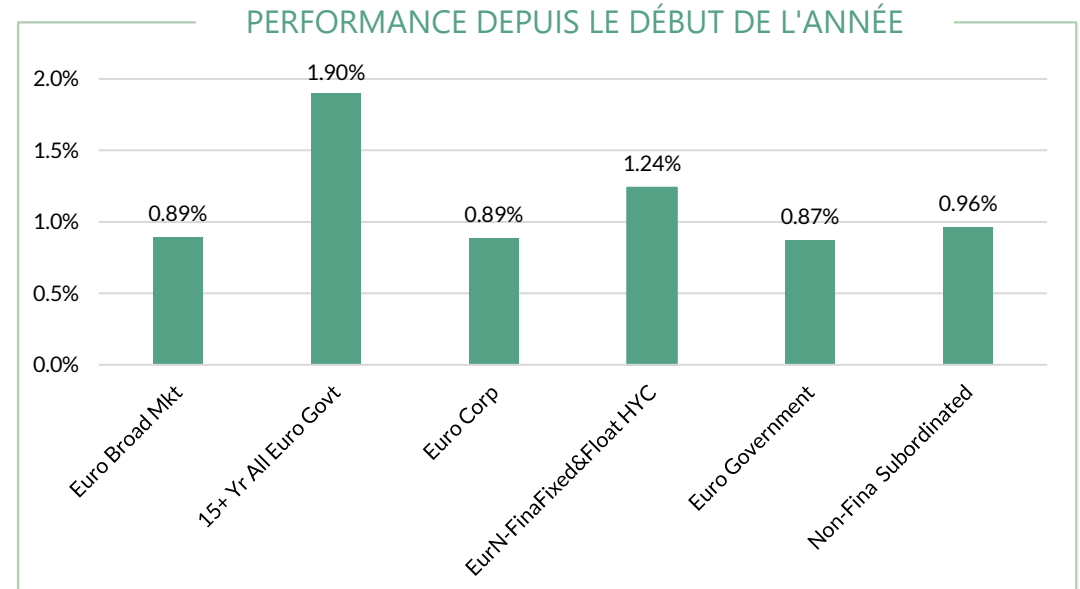
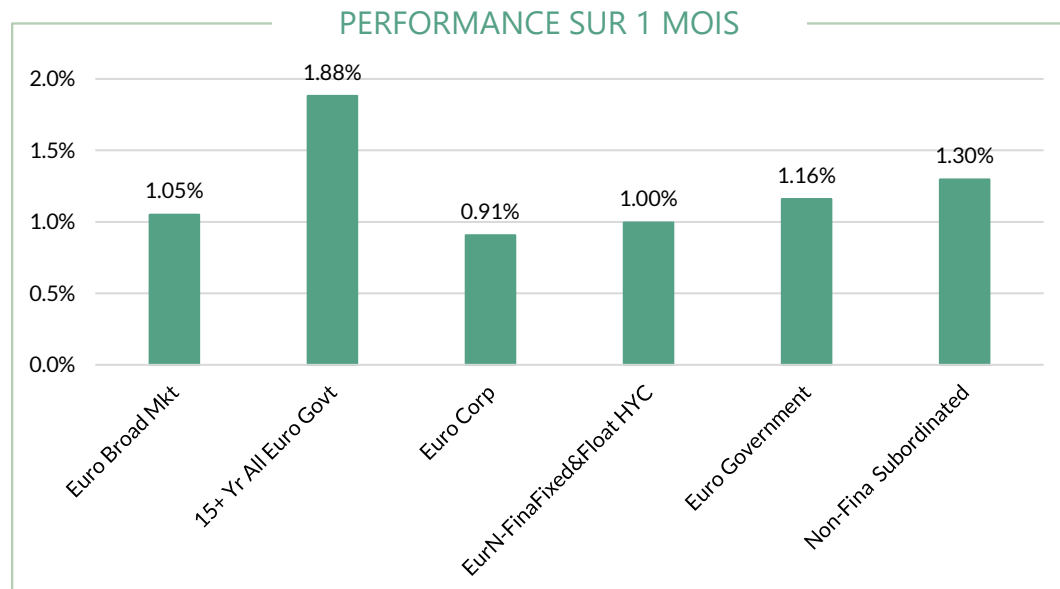


TAUX ET CRÉDIT



Performance du segment obligataire

LA PARTIE LONGUE SOUTENUE PAR UNE TENDANCE À L'APLATISSEMENT

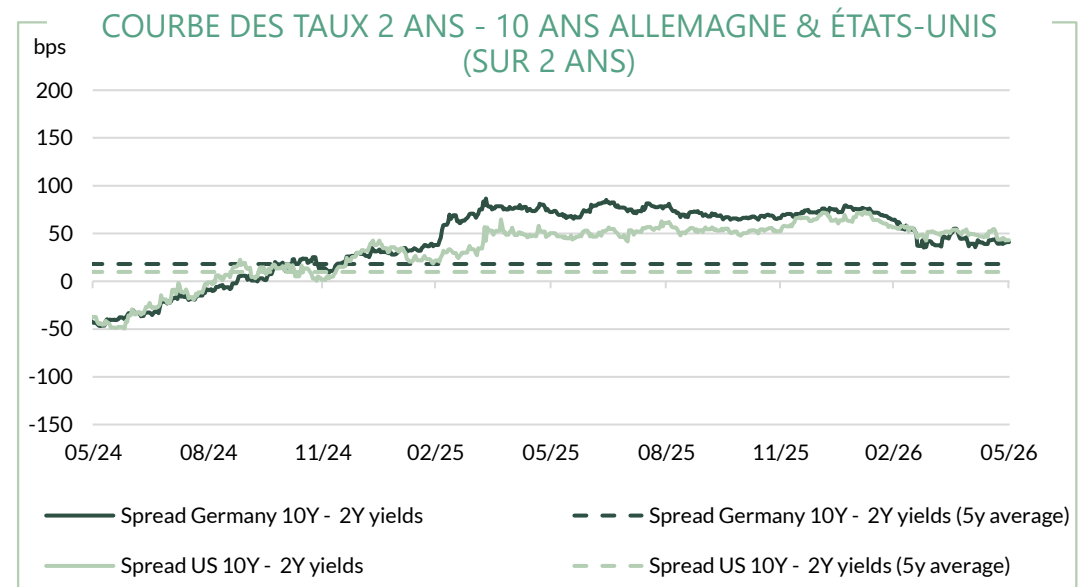
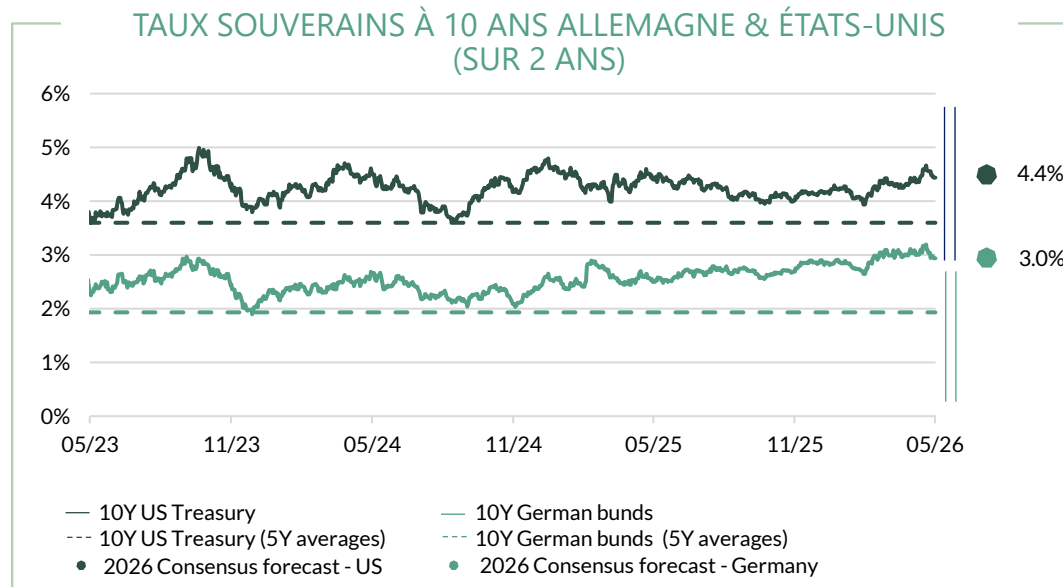


Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.
Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS | Données au 31/05/2026



Taux

DES FOURCHETTES DE RENDEMENT RESPECTÉES



- Avec un plafonnement des prix de l'énergie, dans le contexte d'une éventuelle résolution au Moyen-Orient, les anticipations de hausse des taux pourraient s'atténuer, en particulier dans la zone euro.
- Cela soutiendrait la partie courte de la courbe et remettrait en perspective un mouvement de pentification.
- Les craintes d'inflation dominent toujours les préoccupations des investisseurs, reléguant les inquiétudes sur la croissance au second plan. Cette situation pourrait évoluer quelque peu avec la baisse des prix de l'énergie, mais l'économie reste au ralenti. Nous pourrions ainsi avoir atteint le haut de la fourchette des rendements à 10 ans autour de 3,2%, avec un potentiel de repli vers environ 2,75%.

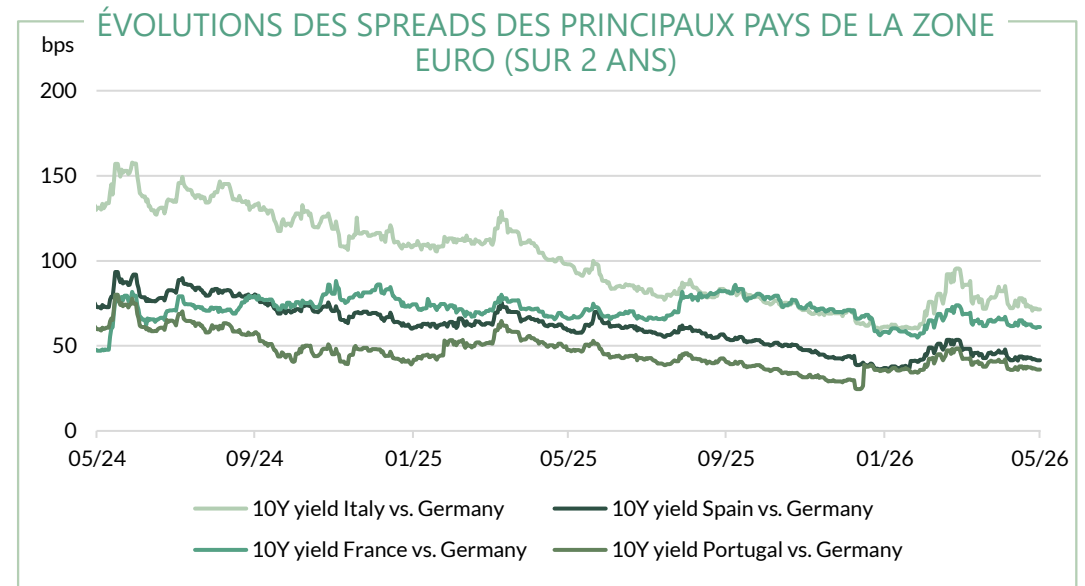
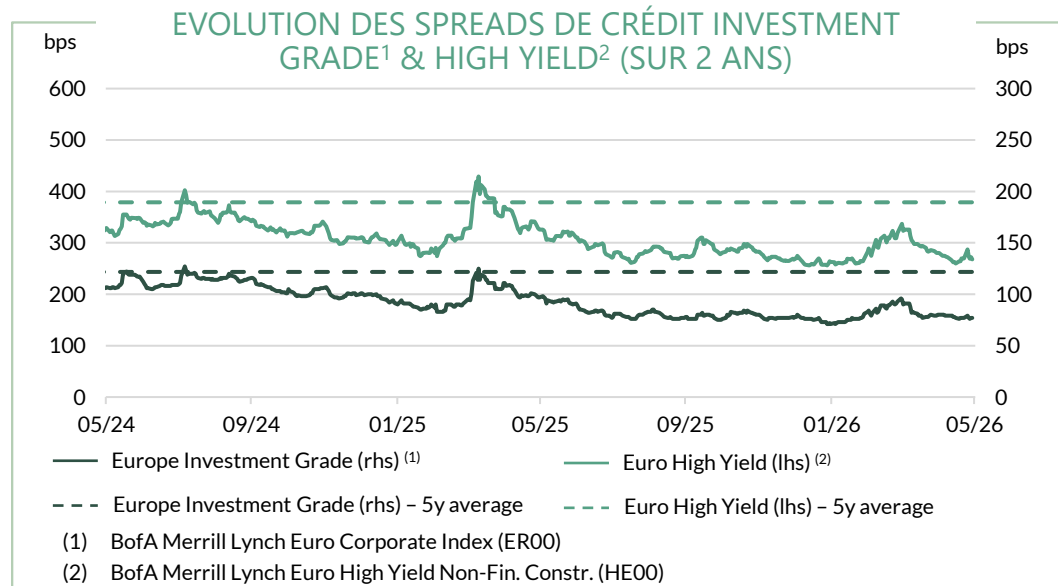
Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Bloomberg Economic Forecast | Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Échelle de gauche, données au 31/05/2026; échelle de droite, données au 31/05/2026



Spreads de crédit

TOUJOURS UNE LOGIQUE DE PORTAGE



- Les spreads de crédit se sont globalement encore resserrés en juin, sans toutefois retrouver leurs plus bas de fin janvier.
- Cela reflète une activité d'émission soutenue, bien absorbée par le marché.
- Nous maintenons notre stratégie de portage et conservons une position neutre dans un portefeuille d'allocation d'actifs.
- Concernant les spreads souverains, nous continuons de privilégier l'Espagne tout en restant sous-pondérés sur la France, en raison des risques politiques.

Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

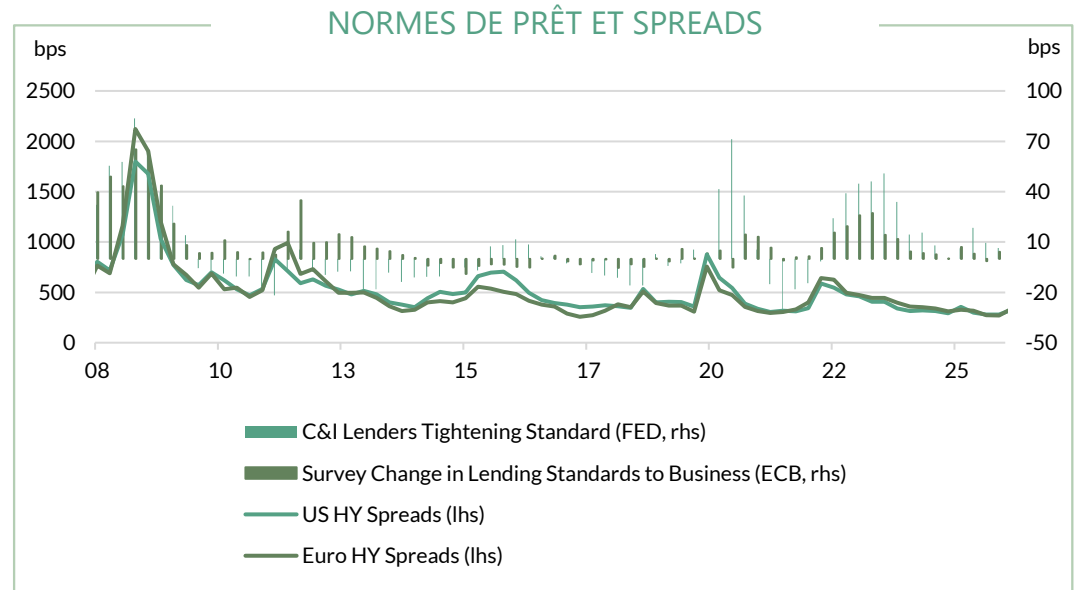
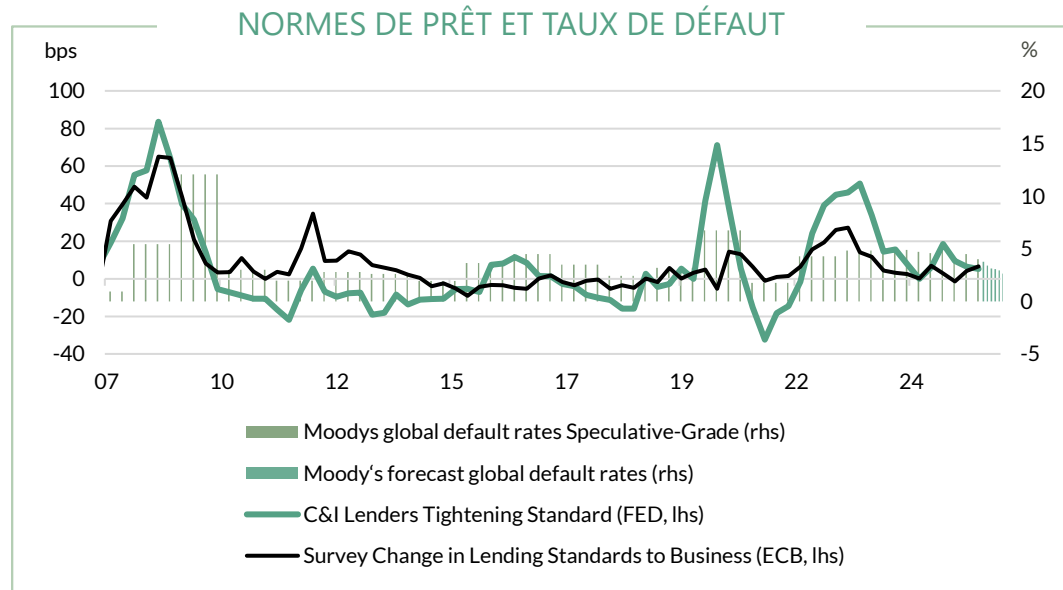
¹ Obligation Investment Grade définie en page 41 (Glossaire)

² Obligation High Yield définie en page 41 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM SAS, Bloomberg | Données au 31/05/2026



Conditions financières FAVORABLES



- Les conditions financières se sont encore améliorées, les actions ayant bondi et les spreads s'étant légèrement resserrés par rapport à des niveaux déjà très bas.

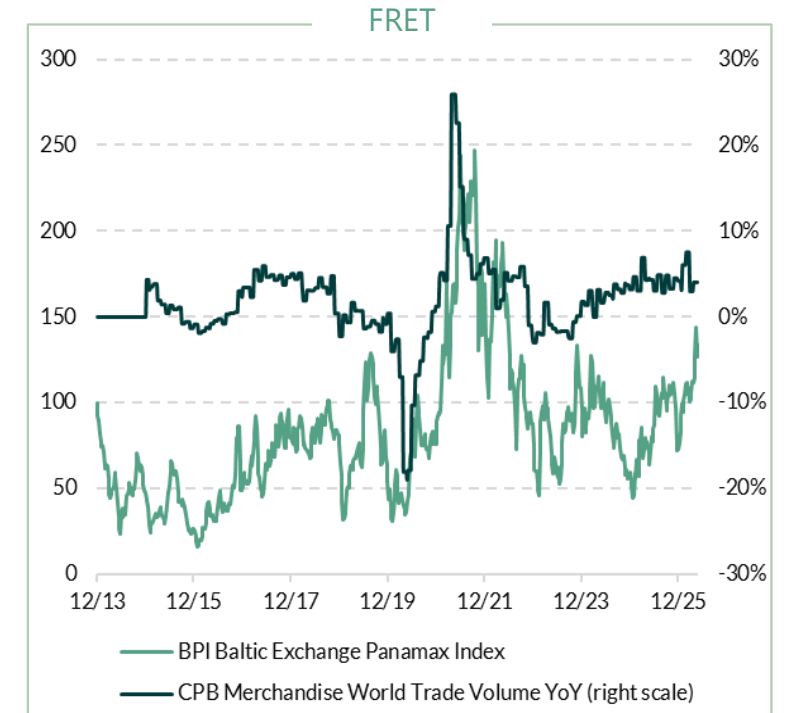
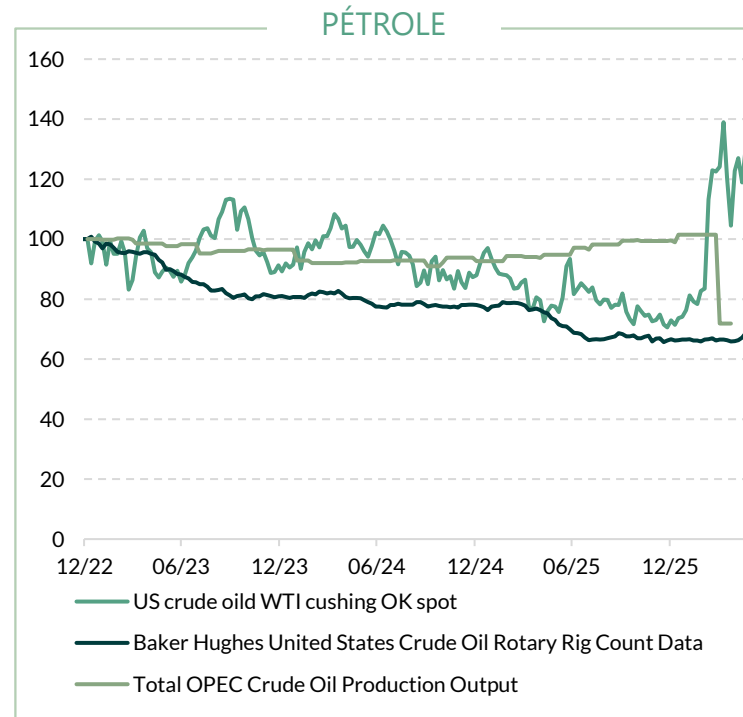
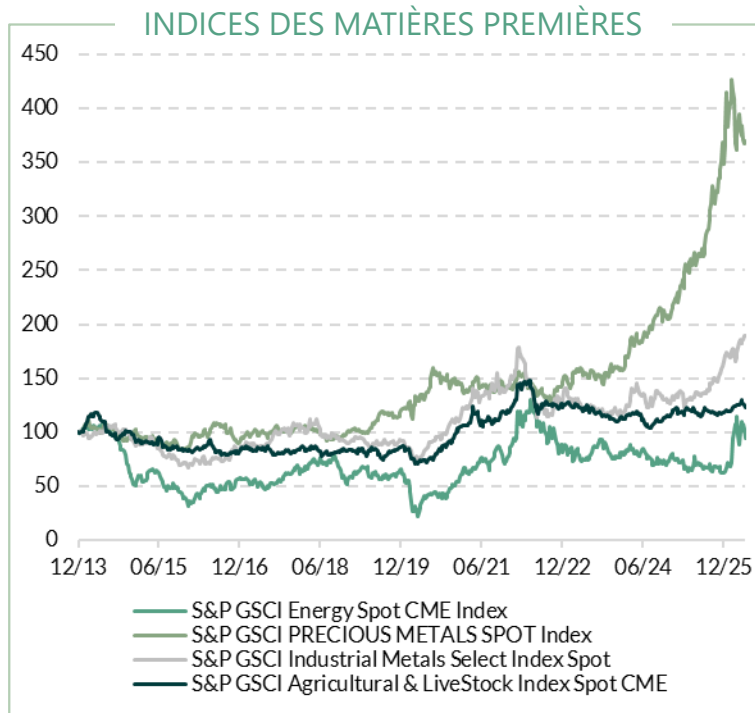


DEVISES ET MATIÈRES PREMIÈRES



Matières premières

REPLI DU PÉTROLE AVEC L'APAISEMENT DES TENSIONS, L'OR À LA TRAÎNE



- Le Brent et le WTI ont reculé de 12 % en mai, principalement en raison d'une dissipation de la prime de risque géopolitique, les marchés se montrant plus optimistes quant à l'apaisement des tensions entre les États-Unis et l'Iran.
- Les métaux précieux ont été mis à l'écart : l'or a reculé de 1,7 %, son cours ayant été freiné par le risque d'inflation lié à l'énergie et la réévaluation des taux par la Fed.
- Du côté des métaux de base et industriels, le cuivre a progressé de 7 % et l'aluminium de 6 %. Le nickel a enregistré une baisse mensuelle (-2,4 %).

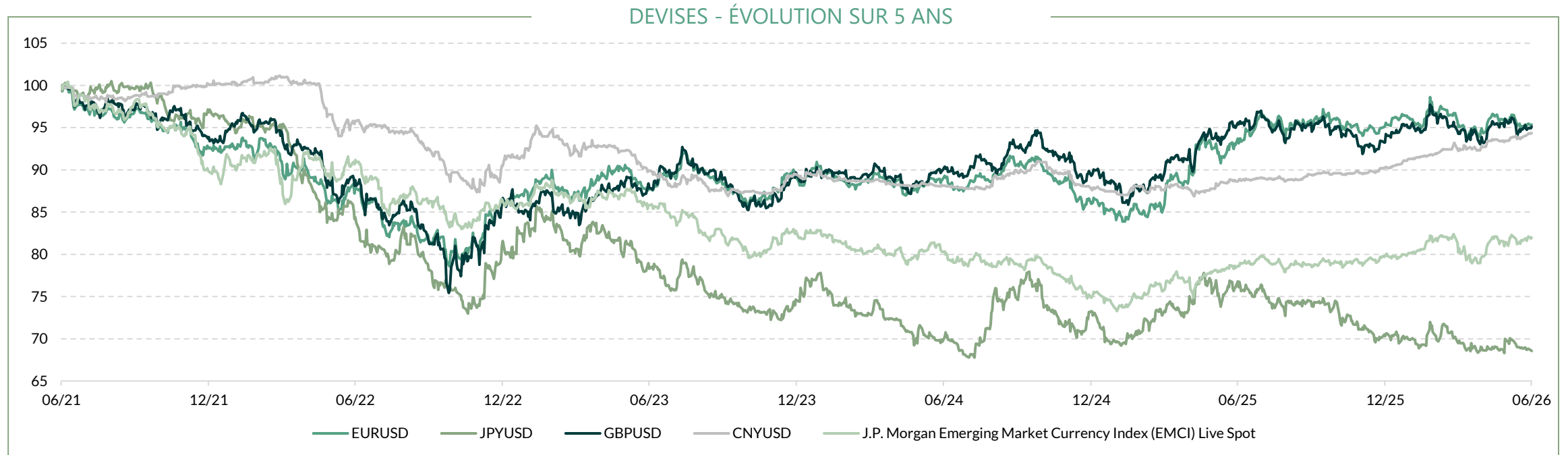
Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 31/05/2026



Devises

LE DOLLAR A ENREGISTRÉ UNE LÉGÈRE HAUSSE



- L'intervention des autorités japonaises pour soutenir le yen est restée limitée, la devise ayant finalement reculé de 1,7 % face au dollar par rapport au mois précédent.
- Les devises émergentes (indice EMFX) ont progressé de 0,8 % en mai, alors même que le dollar américain affichait lui aussi une légère hausse (+0,6 % face à l'euro et +1,1 % face à la livre sterling).

Les performances passées ne sont pas une indication fiable des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.
Source: Bloomberg, ODDO BHF AM SAS, JP Morgan | Données au 31/05/2026



03

CONVICTIONS ACTUELLES





Scénarios

NOTRE VISION À 6 MOIS

01 Scénario central

La guerre en Iran et les récentes perturbations induites des chaînes d'approvisionnement en pétrole, gaz et autres matières premières essentielles ont entraîné une hausse de l'inflation à l'échelle mondiale et ont dégradé les perspectives de croissance. Cependant, le risque d'effets secondaires semble limité en l'absence de demande excessive, de tensions salariales marquées et dans un contexte de politique monétaire déjà neutre. Dans ces conditions, le regain d'inflation pourrait rester contenu et temporaire. Les banques centrales adoptent actuellement une posture neutre à légèrement hawkish. L'ampleur du ralentissement de la croissance pourrait rester limitée à mesure que les perturbations dans le Golfe s'atténuent. Dans l'ensemble, l'incertitude macroéconomique et politique demeure élevée. Les résultats des entreprises sont encourageants. Les tendances structurelles de long terme dans les technologies et l'intelligence artificielle restent néanmoins intactes.

EUROPE

- Les perspectives de croissance sont contrastées, soutenues par des mesures de relance budgétaire mais pénalisées par une forte dépendance énergétique.
- L'inflation repart à la hausse, ce qui conduit la BCE à adopter une orientation légèrement hawkish.

ÉTATS-UNIS

- La dynamique de croissance demeure positive. Les tendances de croissance à long terme liées à l'intelligence artificielle soutiennent la croissance du PIB.
- L'inflation augmente légèrement en raison des tarifs douaniers et du choc sur les prix du pétrole. La Fed a adopté une orientation légèrement hawkish.

STRATÉGIE

- Légère surpondération en actions.
- Duration neutre.
- Légèrement long sur le risque de crédit.

SURPONDÉRER

- Actions mondiales.
- *Investment Grade* et *High Yield* à duration courte.
- Obligations *Investment Grade* senior.

SOUS-PONDÉRER

- Obligations d'État « semi-core » européennes.
- *High Yield* en Europe et aux États-Unis à duration longue.
- Marché monétaire.

60%

02 Scénario alternatif #1

Scénario pessimiste

- Un ralentissement de la croissance conduisant à une récession, en raison de perturbations durables de l'approvisionnement en énergie et en matières premières essentielles.
- Le sentiment autour de l'intelligence artificielle se retourne et les valorisations diminuent.
- L'inflation augmente fortement, malgré une dégradation des perspectives économiques.
- Les taux longs augmentent dans un contexte de préoccupations budgétaires et inflationnistes.
- Les risques géopolitiques demeurent de façon permanente.

SURPONDÉRER

- Marché monétaire
- *Investment Grade* à duration courte

SOUS-PONDÉRER

- Actions
- *High Yield*

30%

03 Scénario alternatif #2

Scénario optimiste

- Résolution durable des risques géopolitiques et absence de perturbations de la chaîne d'approvisionnement dans le Golfe et le détroit d'Ormuz.
- Accélération de la dynamique de croissance.
- Les banques centrales reviennent à une politique accommodante grâce à un net recul de l'inflation.
- Aucun stress souverain.

SURPONDÉRER

- Actions
- *High Yield*

SOUS-PONDÉRER

- Obligations d'État
- Marché monétaire

10%

Actions mondiales

Évolution par rapport à la dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Risque actif			1	Légère surpondération compte tenu de la solidité des résultats des entreprises
	Marchés développés			1	
Régions	Etats-Unis	●	●	1	
	Zone Euro	●	●	1	Positionnement en vue d'un rebond tactique de l'Europe, soutenu par la baisse des prix de l'énergie
	Royaume-Uni	●	●	0	
	Suisse	●	●	0	
	Japon	●	●	0	
	Marchés émergents			1	
	Chine	●	●	1	
	Asie hors Chine	●	●	1	
	Amérique Latine	●	●	0	Forte exposition au secteur de l'énergie, où la baisse des prix réduit la rentabilité
	Facteurs	Large vs. Small	●	-1	
Value vs. Growth		●	-1		
Cyclical vs. Defensive		●	●	0	
Momentum vs Low vol		●	●	1	

Obligations d'État

Évolution par rapport à la dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Duration active		0		Neutre
Obligations d'État	Etats-Unis		0		Chiffres de croissance solides, changement de ton de la Fed, volatilité liée au prix du pétrole
	Core Europe		0		Hausse des taux largement intégrée par les marchés, mais la BCE pourrait redevenir neutre ; préférence pour le segment intermédiaire de la courbe
	Semi Core Europe	-1			Sous-pondération de la France
	Peripheral Europe		0		Rapport risque/rendement moins attractif
	Suisse	-1			Rendement négatif ou faible, le déficit et l'inflation étant proches de 0 %
	Royaume-Uni		0		
	Japon		0		
Marchés émergents	Devise forte			1	
	Devise locale		0		
		Aplatissement	Neutre	Pentification	
Positionnement de la courbe	US 2/10 ans		0		Les taux de la Fed pourraient encore augmenter compte tenu de données relativement solides et de l'inflation
	US 10/30 ans		0		Pas de conviction forte
	Core Euro 2/10 ans			1	Positionnement en vue d'une résolution géopolitique, surpondération sur la partie courte de la courbe
	Core Euro 10/30 ans		0		



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés
Portefeuille global	Risque actif			1	Long portage, focus sur les segments de meilleure qualité
Risque de crédit IG	Seniors EUR	●	●	1	Profils de crédit solides, tendances de notation positives à ce stade, saison de résultats robuste
	Subs. EUR	●	0	●	
	Short Duration EUR	●	●	1	Volatilité plus faible, rendement très attractif
	Suisse	●	●	1	
	Etats-Unis	●	0	●	
Risque de crédit HY	HY Benchmark EUR	●	-1	●	Environnement fondamental contrasté, valorisations relativement tendues
	Short Duration EUR	●	●	1	Volatilité plus faible, rendement attractif
	Etats-Unis	●	-1	●	Environnement fondamental contrasté, valorisations encore relativement tendues
Marché Monétaire	Euro	●	-1	●	Investir les liquidités dans des opportunités offrant un rendement plus élevé, dans une perspective constructive

¹ Obligation Investment Grade définie en page 41 (Glossaire)

² Obligation High Yield définie en page 41 (Glossaire)

Source: ODDO BHF AM, au 18/06/2026

Devises et matières premières

Évolution par rapport à la dernière réunion du GIC



		Sous-pondération	Neutre	Surpondération	Messages clés		
Devises	EUR/USD	●	●	0	●	Facteurs d'influence plus équilibrés	
	EUR/GBP	●	●	●	1	●	Position courte GBP, liée à la faiblesse budgétaire du Royaume-Uni
	EUR/JPY	●	-1	●	●	●	Position longue JPY, en raison des anticipations de hausses de taux de la Banque du Japon
	EUR/CHF	●	●	0	●	●	
Matières premières	Or	●	●	0	●	●	Diversification des réserves par les banques centrales émergentes, mais essoufflement de la dynamique
	Métaux de base	●	●	●	1	●	La transition énergétique soutient la demande. Préférence pour le cuivre et l'aluminium
	Pétrole	●	●	0	●	●	Équilibre entre risques géopolitiques et normalisation de l'équilibre du marché



04

NOTRE SOLUTION FOCUS :
ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR



ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

Le fonds **ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR** est autorisé à la commercialisation dans les pays suivants : **France, Allemagne, Luxembourg et Belgique**. Il n'est pas autorisé à la commercialisation en dehors de ces pays.



Caractéristiques principales

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

CARACTÉRISTIQUES CLÉS



Date de création

Août 2025



Indice

60% MSCI AC World Index NR
+ 40% Bloomberg Global
Aggregate Bond Index



AuM

64 M€



Zone Géographique

Global



SFDR¹

Article 6



Profil de risque²

① ② ③ ④ ⑤ ⑥ ⑦

RÉSUMÉ DE LA STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

- ODDO BHF Global Navigator est une stratégie diversifiée gérée activement, conçue pour aider les investisseurs à naviguer à travers les complexités des marchés mondiaux.
- Le fonds offre une allocation flexible globale, entre les classes d'actifs, les régions, les secteurs et les styles d'investissement grâce à un portefeuille d'OPCVM notamment d'ETF soigneusement sélectionnés.
- Il s'appuie sur un processus d'investissement éprouvé fondé sur une expertise approfondie en matière d'allocation d'actifs, avec la flexibilité nécessaire pour tenter de s'adapter rapidement à l'évolution des conditions du marché.
- Il vise à atteindre un rendement ajusté au risque élevé sur l'horizon d'investissement du fonds grâce à une diversification importante et à une gestion rigoureuse des risques.
- Durée minimale de placement recommandée : 5 ans.

POURQUOI INVESTIR DANS NOTRE FONDS ?

- 1 Portefeuille diversifié à l'échelle mondiale comprenant des actions, des obligations, des devises et des matières premières par le biais d'ETF soigneusement sélectionnés.
- 2 Une approche entièrement flexible, - sans biais structurel envers une région, un secteur, un style etc., - dans le but de participer aux tendances émergentes ou dominantes et aux opportunités mondiales.
- 3 Équipe d'experts en investissement ayant une longue expérience et des historiques de performance solides dans la gestion de fonds d'allocation mondiaux et de fonds de fonds, alliant une expertise éprouvée à des coûts compétitifs via l'investissement dans des ETF.

PRINCIPAUX RISQUES

Risque lié à la gestion discrétionnaire, risque de perte en capital, risque de taux, risque actions, risque de crédit, risque lié aux marchés émergents.

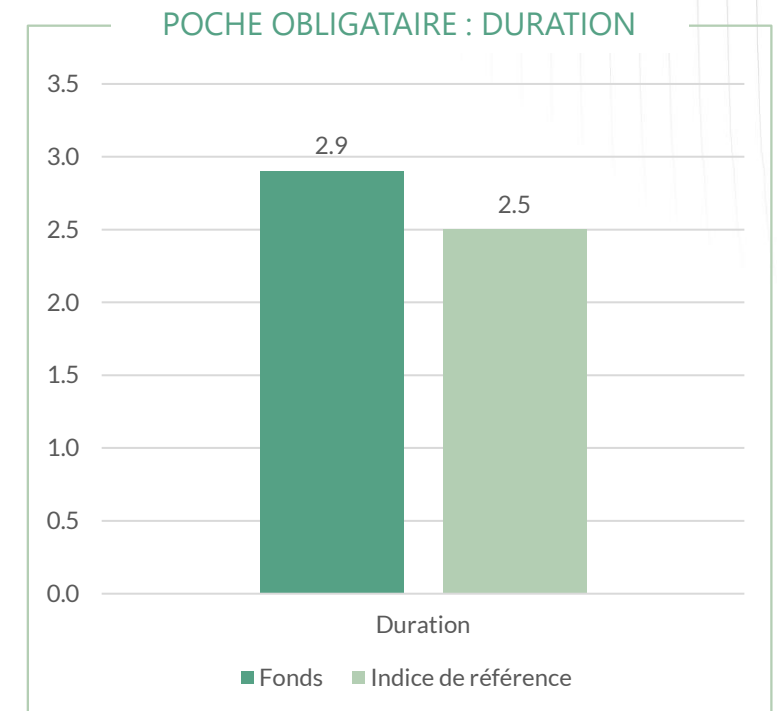
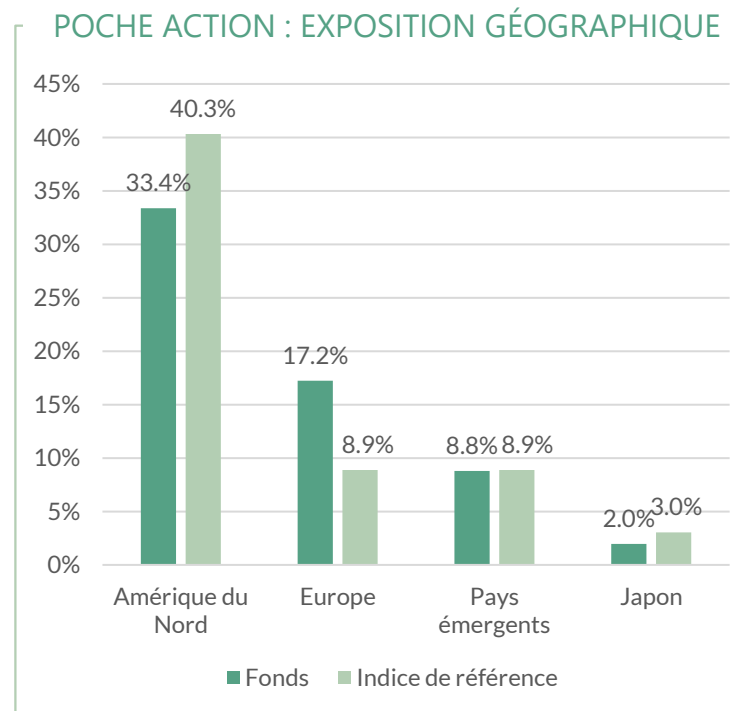
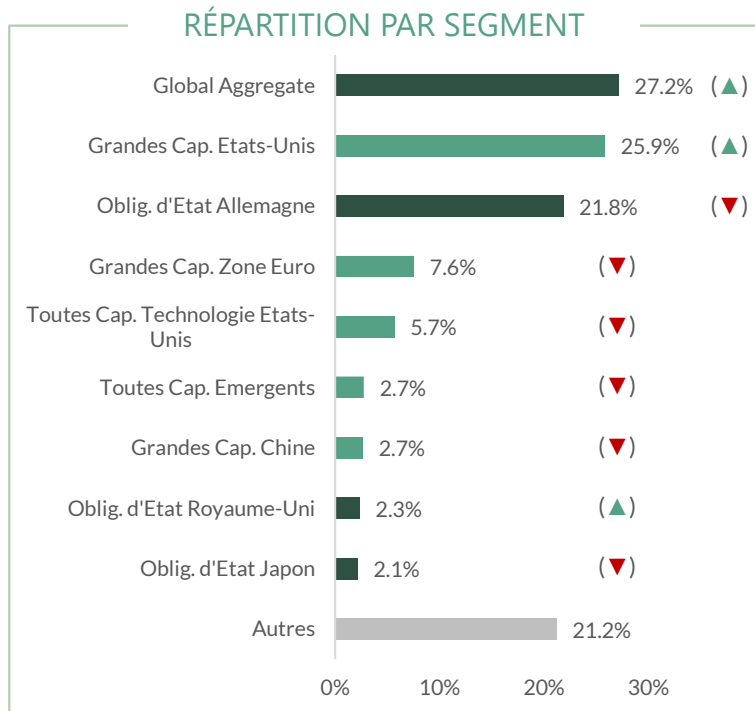
La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF Asset Management. Données au 29/05/2026 | ¹ SFDR défini en page 41 (Glossaire). | ² Indicateur synthétique de risque dans une fourchette comprise entre 1 (niveau de risque le plus faible) et 7 (niveau de risque le plus élevé). Cet indicateur est modifié en conséquence en cas de changement du profil de risque et de rémunération du fonds.



Notre portefeuille

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR



(▲)(▼)(▶) Évolution par rapport au mois précédent

La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.

Source: ODDO BHF AM SAS. Données au 29/05/2026 | Données en % de l'actif total. Exposition actuelle aux actions et aux obligations nettes d'instruments de couverture au 29/05/2026. Les instruments de couverture applicables sont, entre autres, les contrats à terme ou les options sur contrats à terme. Veuillez-vous référer au prospectus pour plus de détails.



Notre positionnement

ODDO BHF GLOBAL NAVIGATOR

COMMENTAIRE DE GESTION

Le mois de mai s'est inscrit sous le signe d'un relatif répit sur le front géopolitique, sans pour autant ouvrir la voie à une véritable normalisation. Les tensions entre l'Iran et les États-Unis se sont quelque peu apaisées, réduisant le risque d'escalade à court terme. Pour autant, les progrès diplomatiques restent précaires : plusieurs points clés continuent de dominer les discussions, notamment les modalités de réouverture du détroit d'Ormuz, le dégel des avoirs iraniens détenus à l'étranger et, bien entendu, la question centrale du programme nucléaire. En l'absence de résolution tangible, une prime de risque subsiste en toile de fond, sans toutefois raviver des tensions marquées sur les marchés.

Dans ce contexte plus stable, les marchés de l'énergie ont amorcé une phase de consolidation. Après les épisodes de forte tension des mois précédents, le baril de WTI est repassé sous le seuil des 88 dollars en clôture mensuelle. Cette normalisation relative contribue à modérer les pressions inflationnistes les plus immédiates, même si les niveaux atteints demeurent élevés en absolu. Cette détente reste donc jugée encore insuffisante par les banques centrales, qui conservent une orientation résolument restrictive. La BCE, en particulier, semble préparer activement le terrain pour un resserrement dès juin, privilégiant une approche préventive face au risque d'effets de second tour. Cette posture s'inscrit dans une volonté affirmée de renforcer la crédibilité de son engagement anti-inflationniste, et ce malgré des indicateurs avancés moins favorables.

En effet, les derniers PMI en zone euro confirment un ralentissement de la dynamique économique. Si l'industrie fait preuve d'une résilience relative, le secteur des services commence à montrer des signes d'essoufflement plus visibles. Cette évolution du climat des affaires, conjuguée à un durcissement attendu des conditions financières, ravive les interrogations quant au bon calibrage de la politique monétaire dans les mois à venir.

Outre-Atlantique, l'économie américaine a continué d'afficher de meilleures performances, notamment grâce au soutien des investissements liés à l'intelligence artificielle. Néanmoins, la composition de la croissance révèle des fragilités : les chiffres du premier trimestre mettent en évidence un net ralentissement de la consommation. Depuis l'été 2025, les dépenses des ménages ont significativement décéléré, passant de +3,5 % en rythme annualisé au T3 2025 à +1,4 % au T1 2026 en termes réels, les ménages les plus modestes restant particulièrement exposés à la hausse des coûts énergétiques. Par ailleurs, la nomination de Kevin Warsh à la tête de la Réserve fédérale a été confirmée, dans un contexte de début de mandat particulièrement exigeant : marché du travail moins dynamique, croissance moins vigoureuse et inflation persistante. Dans ce cadre, les déclarations de Donald Trump réaffirmant le respect de l'indépendance de la Fed ont contribué à apaiser, au moins temporairement, les craintes d'ingérence politique.

Dans ce contexte, le MSCI World (en devises locales) a poursuivi son rebond sur ce mois de mai (+4,6 %), porté par le secteur de la technologie et en particulier celui des semi-conducteurs (avec l'indice SOX de nouveau en hausse de 22 % sur le mois). À l'exception de la Chine (MSCI China en baisse de 3 % sur le mois), les principaux indices régionaux ont terminé le mois en territoire positif en notant toutefois une forte dispersion régionale : le Nikkei et le MSCI Emerging Market ont progressé respectivement de 11,9 % et 9,7 %, tandis que le S&P500 et l'EuroStoxx ont rebondi (seulement) de 5,3 % et 4,2 %. Les marchés des obligations souveraines restent volatils, et le rendement des T-notes américain à 10 ans a augmenté de 6bps à 4,44 % quand le Bund à 10 ans allemand a terminé le mois à 2,94 % (en baisse de 10bps). Sur les marchés du crédit européens, les investisseurs ont poursuivi leur repositionnement dans un contexte d'appétit accru pour le risque, les gisements Investment Grade (-3bps) terminent le mois à 79bps, quand le High Yield s'établit à 2,8 % (-15bps). Enfin, côté devises, l'évènement marquant est l'intervention des autorités japonaises en soutien du Yen, dont les effets sont restés limités puisque la devise nippone a finalement cédé 1,7 % contre le dollar.

Dans le portefeuille, l'exposition aux actions est restée proche de 61 %. Quelques ajustements à la marge méritent d'être signalés, avec une légère réduction du poids de l'exposition européenne, malgré un modeste renforcement des actions mid caps (+0,5 %) et du secteur de la défense (+1 %). En parallèle, le poids des actions japonaises a été renforcé (+1 %). Dans la poche obligataire, l'exposition s'élève désormais à 57 %, avec toujours une position significative sur la partie courte des taux européens, via des futures Schatz (+20 %). La duration du portefeuille s'établit à 2,9 années, contre 2,5 années pour l'indice de référence. Enfin, au regard de la faible volatilité implicite observée sur les marchés de devises, des options call EUR/USD ont été mises en place afin de couvrir une partie du portefeuille. Cette stratégie repose sur l'hypothèse qu'une résolution du conflit iranien pourrait temporairement rediriger les flux vers certaines devises plus cycliques, au rang desquelles figure l'euro.

ÉQUIPE DE GESTION



Matthieu BARRIERE, CFA
Responsable Adjoint de l'Allocation d'Actifs



Arthur TONDOUX, CFA
Gérant Analyste

La réalisation des objectifs d'investissement ne peut être garantie. Pour des informations détaillées, veuillez consulter le prospectus. Ceci ne constitue pas une recommandation d'investissement. Le fonds présente un risque de perte en capital. Les performances passées ne présagent pas des performances futures et ne sont pas constantes dans le temps.



Nos dernières publications



STRATÉGIE D'INVESTISSEMENT

- Jan. 26 • [Que nous réserve 2026 ? Un éclatement de la bulle ou la poursuite du marché haussier ?](#)
- Sept. 25 • [Objectif valeur, risque en stock](#)
- Jan. 25 • [Les États-Unis, un paradis artificiel ?](#)
- Sept. 24 • [Il est temps de remettre votre argent au travail](#)
- Jan. 24 • [2024 : tempérer les attentes](#)
- Sept. 23 • [Vol stationnaire ou perte d'altitude ?](#)



MONTHLY INVESTMENT BRIEF

- [Mai 2026 - Se projeter au-delà du conflit](#)
- [Avril 2026 - Une accalmie sous pression](#)
- [Mars 2026 - Ne pas perdre de vue l'objectif dans le « brouillard de la guerre »](#)
- [Février 2026 - Beaucoup de bruit, mais pas de signal clair](#)



VIDÉOS

- #FocusOn • [ETF actifs : une tendance mondiale qui gagne du terrain en Europe](#)
- #FocusOn • [« Germany is back » : un plan Marshall à l'allemande pour relancer l'économie](#)
- #FocusOn • [Dernières tendances : l'IA accélère !](#)
- #FocusOn • [Le retour de l'immobilier coté européen](#)
- #OnDemand • [Inside Private Equity](#)



INVESTISSEMENT DURABLE

- [Politique d'exclusion](#)
- [Politique d'Investissement Responsable](#)
- [Rapport Investisseur Responsable](#)
- [Livre blanc - La transition écologique, une opportunité d'investissement durable](#)
- [Livre blanc - Le Capital Humain - facteur de résilience et de différenciation](#)



MARKET VIEWS

- 12.06.26 • [Repenser l'ETF : une enveloppe, pas une stratégie](#)
- 11.06.26 • [Naviguer dans un environnement incertain et en constante évolution grâce à des investissements « momentum » systématiques](#)
- 26.05.26 • [Au-delà de la tech américaine : où chercher de la valeur ?](#)
- 21.05.26 • [Economie européenne, touchée \(pas coulée\)](#)
- 16.04.26 • [Démocratisation du capital-investissement et marché secondaire : l'accord gagnant](#)

Glossaire

CALCUL DES PERFORMANCES

Les performances cumulées des fonds sont calculées dividendes réinvestis. Les performances annualisées sont calculées sur une base annuelle de 365 jours. Les écarts de performance du fonds par rapport à son indice de référence sont des écarts arithmétiques. Les indicateurs statiques sont en général calculés sur un pas de calcul hebdomadaire arrêté au vendredi, ou à défaut au jour précédent la valorisation.

VOLATILITÉ

La volatilité est un indicateur de risque qui mesure l'ampleur des variations observées à la hausse comme à la baisse d'un portefeuille (ou d'un indice) sur une période donnée. Elle correspond à l'écart-type annualisé des performances absolues sur une période donnée.

SPREAD DE CRÉDIT (PRIME DE CRÉDIT)

Le spread de crédit désigne la prime de risque ou l'écart entre les rendements des obligations d'entreprises et les emprunts d'états de mêmes caractéristiques.

INVESTMENT GRADE

Les obligations « Investment Grade » correspondent aux obligations émises par les emprunteurs qui reçoivent une note allant de AAA à BBB- par les agences de notation, selon l'échelle de Standard & Poor's ou équivalent.

HIGH YIELD

Les obligations « High Yield » ou à « Haut Rendement » sont des titres obligataires de nature spéculative, dont la notation est inférieure à BBB- chez Standard & Poor's ou équivalent.

PE (PRICE-EARNINGS RATIO)

Le PER d'une action, ou Price-Earnings Ratio, est égal au rapport du cours de cette action sur le bénéfice par action. On l'appelle aussi multiple de capitalisation des bénéfices. Il dépend essentiellement de trois facteurs : la croissance future des bénéfices de la société concernée, le risque associé à ces prévisions et le niveau des taux d'intérêt.

SFDR

Le règlement européen sur la publication d'informations en matière de durabilité dans le secteur des services financiers (SFDR) est un ensemble de règles européennes visant à rendre le profil de durabilité des fonds transparent, plus comparable et davantage compréhensible par les investisseurs finaux. Article 6 : L'équipe de gestion ne prend pas en compte les risques de durabilité ou les effets négatifs des décisions d'investissement sur les facteurs de durabilité dans le processus de décision d'investissement. Article 8 : L'équipe de gestion traite les risques de durabilité en intégrant des critères ESG (Environnement et/ou Social et/ou Gouvernance) dans son processus de décision d'investissement. Article 9 : L'équipe de gestion suit un objectif d'investissement durable strict qui contribue de manière significative aux défis de la transition écologique, et traite les risques de durabilité par le biais de notations fournies par le fournisseur externe de données ESG de la société de gestion.



NICOLAS CHAPUT

Global CEO
ODDO BHF AM

EMMANUEL CHAPUIS, CFA

Co-Head of Fundamental Equities
ODDO BHF AM

BJÖRN BENDER, CFA

Head of Fixed Income Products
ODDO BHF AM GmbH

TIM WEGMANN, CFA

Product Manager Fixed Income Products
ODDO BHF AM GmbH

LAURENT DENIZE

Global Co-CIO
ODDO BHF

EUGÉNIE LECLERC

Global Head of Products
ODDO BHF AM

NICOLAS GINESTE

Product Manager Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

GUNTHER WESTEN

Head of Asset Allocation & Fund Management
ODDO BHF AM GmbH

MATTHIEU BARRIERE, CFA

Deputy Head of Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

TRANG LE

Analyst / Junior Portfolio Manager – Asset Allocation
ODDO BHF AM SAS

ODDO BHF Asset Management SAS (France)

Société de gestion de portefeuille agréée par l'Autorité des marchés financiers (AMF) sous le n°GP 99011.

Constituée sous la forme d'une Société par actions simplifiée au capital de 21 500 000 €. Immatriculée au RCS de Paris sous le numéro 340 902 857.

12, boulevard de la Madeleine - 75440 Paris Cedex 09 France - Tél. : 33 (0)1 44 51 85 00

www.am.oddo-bhf.com



ODDO BHF
ASSET MANAGEMENT